

RÉFORMÉS

JUIN 2022

Edmond Moucharrafel / N°57 / Journal des Églises réformées romandes

La guerre:
l'abomination qui accompagne
toute l'histoire humaine

5

DÉCRYPTAGE

Comment la lutte contre l'avortement est devenue un enjeu identitaire

8

RENCONTRE

Laurence Mottier:
l'Évangile est
« une parole sur les
enjeux sociaux »

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

Une Eglise en perpétuelle réforme ?

5

Décryptage : conservateurs unis contre le droit à l'avortement

6

Où en est le féminisme protestant ?

7

La pauvreté touche d'abord les femmes

8

RENCONTRE

Laurence Mottier, la modératrice des ministres genevois, plaide pour le débat

10

DOSSIER : ENCORE ET TOUJOURS LA GUERRE

12

Entre pulsion naturelle et enjeux de pouvoir

14

Une guerre peut-elle être juste ?

15

Qu'est-ce que la paix juste ?

16

Jusqu'où s'opposer à la guerre ?

17

Accompagner les fidèles en temps de conflit

18

Page enfants : un récit effroyable

19

THÉOLOGIE

La masculinité ambiguë des prêtres catholiques

20

Athanase, l'invitation à se laisser transformer par Dieu

21

Les nommer par leur nom

22

CULTURE

23

Une expo et deux spectacles

25

VOTRE RÉGION

29

AGENDA

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

50 000 francs pour les victimes de la guerre

SOLIDARITÉ L'Eglise réformée du canton du Jura va reverser une partie de son excédent à des projets qui soutiennent des personnes touchées par la guerre. Avec un bénéfice de 200 000 francs sur un budget global de 1 500 000 francs, elle pouvait se permettre d'être généreuse. Elle a choisi de reverser 40 000 francs à l'Entraide protestante suisse, active dans de nombreux pays en crise, et 10 000 francs à Caritas Jura pour soutenir son programme d'intégration des réfugiés ukrainiens dans le canton. ▲

VAUD

Ensemble pour les réfugié·es ukrainien·nes

ACCUEIL Depuis la fin mars à Longirod, dix-neuf Ukrainien·nes logent dans une maison de DM (Département missionnaire). Un projet rendu possible grâce au soutien du pasteur Florian Bille, très actif dans le domaine, de deux conseillères de paroisse, de la commune et de bénévoles du village. Les questions administratives étant réglées, les cours de français mis en place et les enfants scolarisés, c'est à présent l'avenir qui interroge. Beaucoup de réfugiés manifestent le désir de rentrer chez eux. Se pose la question des séquelles : deux psychologues parlant ukrainien ont été mobilisés. D'une manière générale, si l'accueil demande de s'adapter, les locaux n'ont pas l'intention de l'arrêter. ▲

GENÈVE

Des ministres à la grève des femmes

SOCIÉTÉ Un groupe de ministres de l'Eglise protestante de Genève organisera plusieurs actions le mardi 14 juin, à l'occasion de la grève des femmes, en lien avec la foi, la théologie féministe, la visibilité des femmes dans les Eglises et l'histoire chrétienne. Un atelier pancartes, une table ronde et une célébration interreligieuse sont notamment prévus, avant la manifestation officielle qui aura lieu en fin d'après-midi. ▲

Informations sur la page epg.ch/greve-femmes-2022.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Clap de fin pour les émissions télé. Sur **RTS Un**, **Faut pas croire** terminera en beauté avec une émission spéciale **le samedi 11 juin à 13h25**. Le programme vous accompagnera jusqu'à fin 2022 avec des rediffusions.

Sur **TeleBilingue**, **TelEglise** va tirer sa révérence fin juin avec une dernière émission. Un développement sur les réseaux sociaux débutera dès septembre.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.paraboliques.ch**. Privé d'antenne, **Paraboliques** continue sur le même site.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur **Espace 2**. Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

WEB

Des enfants de différentes cultures répondent à des questions sur la vie et la spiritualité. Une série de vidéos rafraîchissantes à découvrir sur la chaîne YouTube de la Plateforme interreligieuse de Genève. **www.re.fo/paroles**.

NEUCHÂTEL

L'historien Matthieu Lavoyer donnera une conférence-sandwich intitulée « 1856: la Collégiale, une prison » **le jeudi 9 juin, de 12h15 à 13h30**, à la Collégiale. **www.collegiale.ch**. ▀

UNE EFFROYABLE DÉSHUMANISATION



Plus jamais la guerre! Cette exclamation semble être la conclusion de chaque conflit. Pourtant, l'Histoire est jalonnée de recours aux armes. Comment une nation peut-elle se lever contre une autre? Comment un groupuscule peut-il en arriver à vouloir en exterminer un autre? La guerre fait-elle partie de la nature humaine?

Le dossier de ce mois vous invite à vous interroger: pourquoi la guerre? Plusieurs pistes sont évoquées: peur, avidité, prestige... mais surtout le bénéfice que tirent certains chefs de guerre du malheur du plus grand nombre ou de la propagande amenant à diaboliser l'autre. « Les guerres, ce sont des gens qui ne se connaissent pas et qui s'entre-tuent parce que d'autres gens qui se connaissent très bien ne parviennent pas à se mettre d'accord », écrivait Paul Valéry dans ses *Cabiers*.

Lorsque « l'autre » remplace le frère ou la sœur en humanité, on laisse libre champ à cette pulsion de mort dénoncée par Freud dans sa correspondance avec Einstein: « L'être animé protège pour ainsi dire sa propre existence en détruisant l'élément étranger. »

Prendre ses distances, renoncer à se connaître, voire s'opposer, sont autant de façons de ne plus voir en l'autre un semblable. La guerre ne se joue, en effet, pas seulement au niveau collectif, mais aussi individuel. Chacun, chacune a son rôle à jouer en s'engageant pour des valeurs telles que la démocratie, l'équité, la fraternité, et en luttant contre les préjugés. En s'engageant pour laisser une place à la différence dans une société qui peine si souvent à l'accepter.

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 juillet au 28 août 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** shutterstock: Kiev, le 25 février 2022 **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Réformer toujours ?

RENOUVEAU Une Eglise en perpétuelle réforme ? L'idée est attrayante, à l'heure de la « société liquide » (comme disent les sociologues) et de la crise des institutions. Mais est-elle bien protestante ? Elle se résume dans la formule latine *Ecclesia semper reformanda* (« l'Eglise doit toujours se réformer »), souvent attribuée à Calvin. Or l'expression ne colle pas à la pensée du réformateur de Genève, souligne Pierre-Olivier Léchet, professeur d'histoire à la Faculté de théologie protestante de Paris : « Calvin pense qu'en se basant sur la Bible et les Pères on peut établir une société réformée une bonne fois pour toutes. Il n'a pas l'idée d'un processus en constante évolution. »

Revivifier la foi

En réalité, l'adage trouve sa source un siècle plus tard aux Pays-Bas, notamment dans les écrits du pasteur Jodocus van Lodenstein (1620-1677). Pour cet auteur, l'Eglise réformée doit continuellement se réexaminer afin de maintenir la pureté de sa pratique : « C'est un moment où l'on a besoin de renouveler la vie ecclésiale sur le plan de la piété et des mœurs », contextualise l'historien de Paris. L'expression concerne donc la vie des personnes croyantes, pas tant l'institution en tant que telle.

Une certitude que partage le pasteur valaisan Didier Halter, auteur du récent livre *L'Eglise comme projet*. Pour lui, le principe *Ecclesia semper reformanda* n'autorise pas une « instabilité institutionnelle érigée en système de gouvernance », car « on ne construit rien de solide si l'on s'arrache à ses racines ». A la Réforme, rappelle le théologien, l'Eglise a été réformée par la Parole de Dieu : « C'est donc en évoluant toujours à nouveau vers ce qui la porte que l'Eglise traduira la vitalité de l'Évangile. »

▲ **Matthias Wirz**

Et la responsabilité ?

A propos du nuage de mots en introduction du dossier de mai

« Je remarque avec surprise que le mot « responsabilité » ne figure pas dans la liste ! [...] Il semble que le concept de responsabilité ne s'associe pas facilement avec l'idée que la société se fait de la démocratie. On s'attend à pouvoir faire confiance à nos responsables politiques, mais qu'en est-il de notre responsabilité citoyenne envers la démocratie ? Bien sûr, il y a la responsabilité de voter, mais, à mon avis, cela ne suffit pas pour maintenir une démocratie en bonne santé. Nous sommes tous, en tant que participants, responsables pour la bonne marche de notre démocratie. Responsables de nous informer, questionner, dialoguer avec nos élus, remercier ou protester. Et aussi responsables de notre attitude. C'est facile de blâmer les élus, c'est facile d'ignorer le bien commun, c'est facile de crier comme si mon opinion était la seule bonne et tant pis pour les autres. De telles attitudes tuent la démocratie. Oui, nos droits et nos libertés sont riches et fragiles, et ils sont entre nos mains. »

▲ **Whris Watermann, Genève**

Combien de victimes ?

A propos de la page décryptage de mai consacrée à la commémoration des morts de 1939-1945.

Sait-on combien il existe de victimes suisses du national-socialisme ?

Réponse de Fabienne Meyer, historienne :

« Dans le livre *Die Schweizer KZ-Häftlinge* de René Staubli, Benno Tuchschnid et Balz Spörri (parution en 2019, en français en 2021 : *Les Victimes oubliées du III^e Reich*, Editions Livreo-Alphil), les auteurs parlent des chiffres suivants : entre 1933 et 1945, au moins 408 hommes, femmes, jeunes et enfants qui possédaient la nationalité suisse au moment de leur arrestation ou à une date antérieure ont été détenus dans des camps de concentration. Et 210 n'ont pas survécu. S'y ajoutent au moins 334 autres détenus de camps de concentration qui avaient un lien étroit avec la Suisse. Ils y sont nés, y ont en partie grandi, mais n'ont jamais eu la nationalité suisse. Parmi eux, 258 sont morts en camp de concentration

ou immédiatement après la libération des suites de leur détention. Environ un quart des détenus suisses des camps de concentration étaient de confession juive. Et parmi les 334 détenus de camps de concentration qui avaient un lien étroit avec la Suisse, mais qui ne possédaient pas le passeport suisse, 149 étaient juifs. Les auteurs ne se réfèrent toutefois « qu'aux » victimes des camps de concentration. Il y a également eu de nombreux autres cas d'arrestations ou d'aryanisation ». Un projet de recherche est actuellement en cours à l'Université de Fribourg, qui suit désormais les victimes suisses du nazisme et les met à jour. Il doit s'achever en 2026. » ▲

L'attitude de Caïn

A propos du mot « dictature » utilisé pour désigner le régime du Kremlin dans l'édito et du dessin de l'édition de mai.

« Je pensais que l'Eglise se comprenait comme un lieu de réconciliation, de recherche de la paix, de condamnation de la violence, quel que soit son but. Je lis des prises de position qui me semblent aller à l'encontre de ces trois impératifs. Critiquer l'adversaire, le rendre coupable de tous les maux, c'est un peu l'attitude de Caïn, non ? [...] Ensuite, il s'agit d'interroger notre propre responsabilité, nos erreurs, à nous, au lieu de suivre cette attitude infantile, excusez-moi de ce propos un peu sévère, qui consiste à pointer le doigt sur l'autre en disant « C'est lui qui a commencé ! »

▲ **Denise Plattner, Berne**

Précisions

En légende d'une image dans notre dernière édition, page 15, nous avons traduit une pancarte par « retour de Dieu ». « Retournez à Dieu » aurait été plus correct. Par ailleurs, en page 23, dans l'article sur la communication difficile entre l'Eglise réformée vaudoise et la Compagnie de la Marelle, il fallait comprendre que le subside structurel récurrent de 15 000 francs ne remplace pas d'éventuels subsides par projet, mais peut s'y additionner.

▲ **La rédaction**

L'avortement menacé par le conservatisme religieux

La Cour suprême américaine discute actuellement d'un texte qui pourrait remettre en cause le droit à l'avortement. Des décennies de mobilisations religieuses ont fait de cette question un enjeu identitaire clivant.

LE CONTEXTE Entre 1930 et 1970, aux Etats-Unis, la lutte contre l'avortement est avant tout une cause catholique. A la fin des années 1960, comme ailleurs dans le monde, des mouvements féministes militent pour la légalisation de cette pratique. Née en 1967, une organisation religieuse multiconfessionnelle, composée de rabbins et de pasteurs protestants, joue d'ailleurs un rôle important dans le combat pour cette légalisation. Le Clergy Consultation Service (CSS) devient un organisme de référence, présent dans 38 Etats, pour conseiller les femmes sur le sujet et les diriger vers un réseau de professionnels qualifiés. Avant même la légalisation, le CSS permet à des centaines de milliers de femmes d'avorter de manière sûre, confidentielle et gratuite.

Par ailleurs, dans le débat public, plusieurs campagnes visant à rendre l'avortement respectable ont alors cours. Parmi les arguments avancés : la liberté religieuse. En effet, toutes les confessions ne définissent pas le début de la vie au moment de la conception (comme le fait, par exemple, le catholicisme). Interdire l'avortement au nom de cette lecture irait donc à l'encontre de la liberté religieuse. En 1973, la Cour suprême finit par autoriser l'avortement au niveau fédéral. Mais avec un autre argument : le droit à la vie privée.

STRATÉGIE ÉLECTORALE Au milieu des années 1970, cependant, la question est reprise par des courants protestants évangéliques, qui n'en avaient pourtant jamais fait un combat. Pourquoi ? « Les personnes qui lancent la question de l'avortement du côté évangélique, Jerry Falwell et Francis Schaeffer, sont les fondateurs d'une alliance conservatrice répondant à une stratégie du parti républicain : récupérer l'électorat catholique,

traditionnellement démocrate », explique Philippe Gonzalez, sociologue des religions à l'Université de Lausanne. Les responsables évangéliques s'emparent de la cause « parce qu'elle leur permet de prendre la parole sur la scène politique au niveau national », à un moment où certains de leurs combats (notamment le refus de la déségrégation dans les écoles) ne sont plus recevables, explique Philippe Gonzalez.

ARGUMENTS RELIGIEUX L'alliance inédite entre conservateurs catholiques et évangéliques va durablement bouleverser les équilibres politiques américains. Décrite par ses propres acteurs comme un « œcuménisme des tranchées », elle a pour but de gagner une guerre culturelle, où l'avortement est central.

Au départ, l'argumentaire est religieux. Il repose sur une pensée théologique de Thomas d'Aquin : « Dès la conception, la vie est sacrée, voulue par Dieu. La stopper serait une violation de la sainteté de la vie, de la volonté divine, de la « loi naturelle » », analyse

Sarah Stewart-Krocker, théologienne à l'Université de Genève. Mais, portée par des penseurs qui ont un objectif politique, la position évangélique se transforme. Francis Schaeffer associe l'avortement à « un infanticide : ce serait le signe d'un déclin de la civilisation, qui conduirait irrémédiablement à une société nazie », résume Philippe Gonzalez. Les argumentaires théologiques modérés (comme refuser l'avortement à titre personnel, mais estimer qu'il s'agit d'un droit pour autrui), soutenus par les méthodistes ou les baptistes modérés, disparaissent de l'espace public.

QUESTION IDENTITAIRE Appuyé par toute une série d'institutions ecclésiastiques et par des campagnes régulières, ce sujet religieux devient donc un enjeu politique, voire civilisationnel. Donc identitaire et, in fine, électoral. Ce que Donald Trump comprend très bien, en nommant deux juges catholiques conservateurs et un juge proche de ce milieu à la Cour suprême. Avec le résultat que l'on connaît. **▲ C. A.**



Catholique, mère de sept enfants, proche d'un mouvement charismatique et connue pour son opposition à l'avortement, Amy Coney Barrett a été nommée juge à la Cour suprême par Donald Trump en 2020.

Où en est le féminisme protestant ?

Le 14 juin prochain, plusieurs mouvements féministes appellent à une nouvelle grève. Cinq ans après #MeToo et trois ans après la journée historique de 2019, quels effets côté protestant ?

RÉVEIL Clairement, le mouvement #MeToo a suscité un nouvel élan féministe au sein du protestantisme. « Au début des années 2000, les réformés comme le reste de la société estimaient l'égalité acquise. Un réveil des consciences dans l'Eglise a eu lieu », observe Gabriela Allemann, à la tête des Femmes protestantes en Suisse (FPS).

Deux événements ont entre autres permis des avancées. D'abord, la grève des femmes de 2019. A cette occasion, les FPS formalisent sept revendications. Le texte a peu d'écho en Suisse romande, où l'association n'a pas de réseau. Mais à Genève un groupe œcuménique porté par le LAB – l'espace jeunes adultes inclusif et progressiste de l'Eglise protestante (EPG) – s'en sert pour développer ses propres revendications. « Nous avons pris conscience qu'il y avait plein de choses à faire », se souvient Carolina Costa, pasteur au LAB. Certaines ont été réalisées très rapidement (la fin de l'adressage des courriers au nom du mari). D'autres ont émergé plus tard, comme la réflexion sur la féminisation du langage liturgique.

Questionner les dominations

L'autre événement fondamental, pour Gabriela Allemann, c'est l'affaire Locher (l'ex-président de l'Eglise réformée suisse, qui a démissionné en 2020 avant qu'une commission de l'institution le reconnaisse coupable d'abus sexuel envers une collaboratrice). « Une onde de choc à tous les niveaux. La question des abus a gagné toutes les sphères de l'Eglise. On s'est mis à réfléchir aux rôles de pouvoir, aux hiérarchies. C'est devenu l'affaire de tout le monde, et pas juste un problème

« de femmes » », note la patronne des FPS. L'effort de son association porte surtout sur des questions matérielles : reconnaissance du travail bénévole (« care »), meilleure prise en charge des retraites...

Inclusivité

Côté romand, le féminisme paraît davantage porté sur des combats symboliques. #MeToo a ainsi donné un nouvel élan à la théologie féministe, « même si celle-ci existait bien avant 2019, portée par plusieurs groupes », précise Lauriane Savoy, théologienne protestante à l'Université de Genève. Et le travail féministe a facilité l'inclusivité envers les groupes LGBTQI+. Sur Vaud ou Genève, « ces mouvements étaient à l'origine des associations en marge ; ils se sont institutionnalisés. Y parler des inégalités et des discriminations que vivent des personnes minorisées est désormais légitime et important », observe la cher-

cheuse. Reste à savoir comment. Le tollé récent vécu par l'EPG a surpris beaucoup de féministes (voir p.8).

Place du militantisme dans l'Eglise

« C'est la militance le problème. Dans l'Eglise protestante, une femme qui dénonce n'est pas à sa place. Elle est censée être dans l'écoute, le compromis, le « care », résume Joan Charras-Sancho, diacre à Zurich. La culture du militantisme en Eglise reste en effet problématique. « Certains voient tout ce qui pourrait diviser comme un danger, un affaiblissement de l'institution », constate Lauriane Savoy. Pour ces activistes, beaucoup de combats restent pourtant à mener : meilleures représentativité, déconstruction des rôles genrés, notamment celui de pasteur...

Les féministes protestantes pratiquent avec bonheur les cercles de parole pour confronter leurs vécus, leurs opinions, leurs idées. Aujourd'hui, elles partagent unanimement un souhait : que des hommes les rejoignent massivement pour échanger. **Camille Andres**

« Certains voient tout ce qui pourrait diviser comme un danger »



Les Tentes rouges, cercle de parole initié au LAB, à Genève, de manière pionnière.

Déjouer les engrenages de la précarité féminine

En Suisse comme ailleurs, les femmes sont les premières concernées par la pauvreté. Derrière ce concept abstrait, des réalités sociales complexes, qui demandent des changements juridiques et culturels.

PRESSION Aucune stabilité, aucune visibilité et donc aucune possibilité de s'épanouir. C'était, il y a quelques mois, le quotidien de Micheline Malongo Wetshi, aide-soignante et auxiliaire de santé à Renens, 57 ans, qui témoignait en 2021 dans le *Bulletin de la pastorale œcuménique du monde du travail*. « J'aime ce métier. Mais impossible de décrocher un poste fixe. Cette instabilité me bloque profondément. »

Vie quotidienne, formation professionnelle, vie de couple ou de famille... Lorsqu'on travaille à mi-temps, avec un très petit pourcentage, ou qu'on enchaîne les missions d'intérim, les contrats à l'heure ou à la semaine, tenter de garder un rythme ou un équilibre de vie est quasi impossible. Le quotidien s'apparente à une course d'obstacles, ce que raconte à merveille le récent film *A plein temps* (d'Eric Gravel, avec Laure Calamy dans le rôle d'une mère célibataire femme de chambre).

« Finalement, c'est la travailleuse qui s'ajuste à l'emploi », résume Jean-Claude Huot, responsable de la pastorale œcuménique du monde du travail dans le canton de Vaud. Cette flexibilité à tout crin n'entraîne pas seulement une fatigue psychique, mais une perte de revenus. Moins de travail, c'est des salaires et de retraites réduits.

Bas salaires

Or, les femmes sont les premières à en faire les frais. En Suisse, elles représentent 70% des personnes en sous-emploi, confirme Morgane Kuehni, professeure de sociologie du travail à la Haute Ecole de travail social et de la santé Lausanne, interrogée par *Caritas Mag* en avril. Car les secteurs et métiers concernés sont principalement ceux de l'économie du « care » (soins, nettoyage),

largement féminisée. Ce sont aussi des branches où les salaires sont moindres et où l'emploi est fragile. Le moindre imprévu – une maladie comme une pandémie – peut suffire à aggraver la précarité du foyer.

Liens complexes

L'édition 2022 de l'*Almanach social*, publié par Caritas, consacrée aux inégalités féminines, pointe les interactions complexes entre le travail précaire et la pauvreté féminine. On découvre ainsi que le taux de sous-emploi et de chômage cumulés est deux fois plus élevé chez les femmes (16,7%) que chez les hommes (8,6%). Le temps partiel est rarement choisi : « La dimension choisie du temps partiel n'est pas toujours exempte de contraintes professionnelles ou privées. Certaines personnes diminuent leur temps de travail pour limiter leur exposition à des facteurs néfastes pour leur bien-être ou pour s'occuper de leurs enfants. Au vu de la persistance de la division sexuée du travail et du manque de prise en charge des enfants, les Suissesses font un choix professionnel implicite ou plutôt un « non-choix » qu'elles articulent autour de leur vie privée », pointe Morgane Kuehni.

Comment sortir de cette spirale infernale ? « Mieux partager le travail rémunéré et non rémunéré entre les hommes et les femmes, transformer les

conditions de travail dans les secteurs d'activités féminisés », y augmenter les salaires à court terme, et instaurer une véritable politique publique en matière de conciliation entre travail, famille et petite enfance, conclut l'enseignante. Pour Jean-Claude Huot, il faut aller plus loin. « Toute notre économie repose sur des emplois de « care » mal rémunérés. Il ne suffit pas de repenser ces métiers. C'est notre dépendance à cette main-d'œuvre corvéable à la demande que nous devons interroger. »

► **Camille Andres**

Sources : www.re.fo/almanach, www.re.fo/camag25.



Une œuvre qui décrit avec justesse le temps partiel subi.

Laurence Mottier, au défi du dialogue

En poste depuis un an, la modératrice de la Compagnie des pasteur·es et des diacres de Genève a affronté une première crise, sur la féminisation du langage d'Église. Une polémique à laquelle elle veut donner du sens.

POLÉMIQUE Elle n'a « pas vu venir » l'incendie. Et jouer les pompiers lui a « franchement coûté ». En janvier dernier, un article de Protestinfo repris par plusieurs médias romands revient sur la réflexion en cours au sein de la Compagnie des pasteur·es et des diacres depuis l'automne 2021 pour diversifier les représentations genrées dans le langage liturgique. Et donc aussi la manière de désigner Dieu. Reprises, réactions, viralité sur les réseaux sociaux... Et voilà Laurence Mottier, pasteure genevoise élue à la Compagnie depuis quelques mois, sommée d'éteindre la polémique, d'expliquer en direct sur Forum ce qu'est le langage inclusif. « Faire 25 cultes d'affilée ne me dérange pas le moins du monde. Mais traverser tout ça, franchement, ça m'a soufflée. » Cette féministe affirmée ne le cache pas : la « virulence » des réactions, tout comme la vigueur de la vague conservatrice sur le fond, l'a « scotchée. Et beaucoup déçue ».

Non qu'elle se soit méprise sur l'Église et ses facettes conservatrices, d'hier comme d'aujourd'hui. Ayant grandi dans la paroisse de Chêne et étudié à Genève, elle a tôt pris conscience du conformisme de son Église et même

« de la société suisse ». Au point de partir étudier en Grande-Bretagne puis au Québec. « Entre le collège professoral et les statues des Réformateurs, j'étouffais. Où étaient les femmes, la part féminine dans la Bible, dans la théologie ? » A Birmingham, elle découvre la diversité des communautés protestantes. Au Québec, elle rencontre des communautés de femmes catholiques progressistes « qui vivent leur foi à leur manière, développent leurs rites, leur façon d'être. C'était nourrissant, détonnant ». Ces expériences alimentent son travail de recherche sur les femmes dans l'entourage de Jésus dans le Nouveau Testament. Elles nourrissent aussi son approche pastorale : « J'essaie toujours de prendre en compte l'autre dans son cheminement et sa théologie. »

Elle a pu appréhender la différence lors d'un ministère de neuf ans auprès de personnes en situation de handicap mental. « J'avais besoin de défis, je venais de passer treize ans à la paroisse de La Servette, avec une communauté formidable. » Au contact de personnes qui parfois ne s'expriment pas par les mots, « il m'a fallu oublier mon savoir et mes diplômes, car ce qui compte, c'est d'être là, en présence. J'ai appris à épurer mon langage, à aller droit au cœur de la personne, sans être simpliste ! Une école de vie ». Une manière aussi « de redonner une place » dans sa vie à son grand frère, souffrant de schizophrénie, qui s'est ôté la vie alors qu'elle avait 27 ans. Une absence comme « une coupure » dans son existence.

Depuis son adolescence, Laurence Mottier est sensible aux injustices, et

à la figure du Christ qui y fait face, à « son humanisme, son refus absolu de compromission avec les systèmes de pouvoir ». De la théologie, elle retient qu'elle est une manière de porter, à partir des Évangiles, « une parole sur les enjeux sociaux ». Le genre n'est ainsi à ses yeux pas « qu'une simple question de langage », mais bien un enjeu de « reconnaissance et de justice ». Et elle estime que le pastorat doit permettre d'« accompagner les gens, les aider à devenir, à trouver une place, à s'accomplir ».

Que faire pour intégrer cela dans son rôle de modératrice, quand la différence devient opposition radicale ? Naviguer à travers sa première polémique a obligé Laurence Mottier à sortir d'un rôle attendu de « maintien de la tradition », auquel, d'ailleurs, elle n'a jamais vraiment cru. « Comme si la foi devait être un lieu de sécurité et de non-mouvement. » Au contraire, cette crise l'a forcée à réaliser « un examen de conscience protestant ». « Je dois re-

voir ma stratégie. Me dire : à quoi cela sert-il ? Qu'est-ce qui est porteur de sens ? » Elle qui a ouvert des dossiers sur « la justice sociale, le genre, l'écologie, la justice raciale » reconnaît se trouver « embêtée ».

Face aux positions divergentes, devenues attaques violentes, elle veut à tout prix éviter le risque de scission. Parmi les valeurs cardinales sur lesquelles elle mise : la tradition réformée du débat, « qui doit pouvoir faire place aux tendances réformistes et traditionnelles. En Église on n'a pas à se « clasher », on peut discuter de nos désaccords ».

► **Camille Andres**

« En Église
on n'a pas
à se « clasher »,
on peut
discuter
de nos
désaccords »



Bio express

1967 Naissance à Genève.

1987-1992 Etudes de théologie, à Genève, à Birmingham puis au Québec.

1994 Suicide de son frère.

1995-2008 En poste à la paroisse de La Servette.

2008-2017 Aumônière auprès de personnes en situation de handicap.

Été 2021 Nommée modératrice de la Compagnie des pasteur·es et des diacres de Genève.

Février 2022 Polémique sur la féminisation du langage ecclésial.

Citation

« Pendant longtemps, je pensais, comme beaucoup d'autres, que les tendances libérales étaient majoritaires dans l'Église. Maintenant, des courants conservateurs et parfois proches des théories du complot sont très présentes, et la pensée progressiste est attaquée, associée au « wokisme ». Or, dans la tradition réformée, on a le savoir-faire du débat. Et non, comme ici, d'attaquer et de dénigrer. C'est la première fois que j'ai affaire à quelque chose qui n'a rien à voir avec la culture réformée dans laquelle j'ai grandi. »

Photo: ©Alain Grosclaude

Pour alimenter la réflexion

« Pourquoi la guerre », échange épistolaire entre Sigmund Freud et Albert Einstein reproduit sur le site web de l'Unesco, www.re.fo/einstein.

« Les philosophes face à la guerre », *Philosophe magazine*, hors série « édition spéciale », printemps 2022.

« La guerre alors qu'on n'y pensait plus », *Philosophie magazine* n° 158, avril 2022.

Cours en ligne « violences et religions », proposé par l'Université de Genève sur la plateforme Coursera.org.

« Pourquoi la guerre serait-elle naturelle ? », chronique *Le Pourquoi du comment* : Philo, Frédéric Worms, 21 février 2022, France Culture, www.re.fo/guerrenaturelle.

Le Dilemme du Soldat, Guerre juste et prohibition du meurtre, Nicolas Tavaglione, Labor et Fides, 2005.

L'idée de guerre juste, Monique Canto-Sperber, Presses universitaires de France, 2010.

Déclaration *Sur la Voie de la Paix Juste*, Conseil œcuménique des Eglises, 2013, www.re.fo/coe10.

En anglais

What is a just Peace ?, Pierre Allan, Alexis Keller, Oxford University Press, 2006.

From Mines and Wells to Well-Built Minds : Turning Sub-Saharan Africa's Natural Resource Wealth into Human Capital, Banque mondiale, 2017. ▀



L'ÉTERNEL RETOUR DES ARMES

DOSSIER L'invasion d'un Etat souverain par un autre : plus personne ne voulait croire à ce scénario en Occident. Depuis le 24 février, pourtant, l'histoire humaine est à nouveau façonnée par les armes. Pourquoi l'humanité ne parvient-elle pas à éviter la guerre ? comment construire et maintenir des paix durables ? La paix semble nécessiter encore et toujours des efforts. Peut-être avions-nous tendance à l'oublier ?

Août 2021, dans un faubourg de Kaboul (Afghanistan), un homme armé pose devant une épave de tank taliban.

Les conflits ont toujours

Si personne ne veut la guerre, pourquoi les conflits marquent-ils l'histoire depuis la nuit des temps ? Est-ce dans la nature humaine ? Le fruit de pulsions irrationnelles ou des constructions aux bénéfices d'une minorité ?

ENGRENAGES La guerre est une calamité, nul ne le contestera. Pourtant les conflits marquent l'histoire humaine, construisent les frontières, façonnent les identités. La guerre ferait-elle donc partie de la nature humaine ? Plusieurs penseurs sont arrivés à cette triste conclusion, comme le rappelait une chronique philo diffusée sur France culture (www.re.fo/guerrenaturelle). Auteur de cette capsule, le philosophe Frédéric Worms cite en particulier le psychanalyste Freud qui, dans sa correspondance avec Einstein, « relie la guerre à une pulsion de mort. »

Professeur honoraire d'histoire et anthropologie des religions, Philippe Borgeaud cite le juriste Henry Maine : « Ce n'est pas la paix qui est naturelle et primitive et ancienne. La guerre apparaît être aussi vieille que l'humanité, mais la paix est une invention moderne. » L'historien commente : « Henry Maine écrit ça vers la fin du XIX^e siècle, quand s'efforce de pénétrer les nuages qui recouvrent la compréhension des aubes de l'humanité. Mais ce qui semble clair, c'est l'universalité de la belligérance dans l'humanité primitive. Et cela correspond assez à ce que j'ai cru comprendre moi-même durant mes recherches », explique le spécialiste de l'Antiquité. « Quand les Grecs pensent à la paix, incarnée par la déesse Irène, ils la conçoivent comme un soulagement à la sortie d'une guerre. La paix ne se conçoit pas en elle-même. C'est quelque chose de miraculeux, que l'on aime beaucoup. Mais ce n'est pas conçu comme quelque chose qui peut durer », explique le chercheur. « Il en va un peu de même dans ce qu'on va appeler la Paix romaine. La fin des guerres civiles, sous Auguste, peu avant le début de notre ère est célébrée par un monument tel que l'autel de la Paix à Rome. Sur ce monument sont représentées différentes déesses qui rap-

pellent cette idée que la paix est liée à la fécondité, à la sexualité, à la prospérité. Mais elle n'est pas pensée comme définitive. » Finalement Philippe Borgeaud estime que « notre idée de la paix est une idée moderne. Une forme sécularisée de la morale chrétienne que l'on doit à Emmanuel Kant (1724-1804). »

Peur pour le salut des âmes

A la suite de du Léviathan de Thomas Hobbes (1588-1679), considéré comme l'un des premiers théoriciens de l'Etat, la peur, la cupidité et le prestige sont désignés comme étant les trois grandes causes de guerres. Et pour les auteurs médiévaux ou du tout début de l'époque moderne, c'est bien sur la crainte de voir de fausses doctrines se répandre dans la société, et nuire ainsi au salut éternel des individus, que se base la justification de la punition de mort à l'encontre des hérétiques, ceux qui ne pensaient pas comme l'Eglise : c'est ce que montre l'historien Philippe Genequand dans sa contribution au cours en ligne « Violences et religions » de l'Université de Genève. (www.re.fo/violences). Les mêmes mécanismes sous-tendent non seulement la chasse aux hérétiques, mais également les guerres de religion.

Défendre ses intérêts

« La rationalité – économique plus que tout autre –, nous inculque-t-on depuis le XVIII^e siècle, est vouée à l'emporter sur les passions destructrices qui ont ravagé l'Europe avec les guerres de religion », rappelle toutefois la sociologue Eva Illouz dans sa contribution à Face à la guerre, un hors-série de Philosophie magazine (avril 2022). « Dans son ouvrage de 1977, *Les Passions et les Intérêts*, l'économiste Albert Otto Hirschman décrit comment philosophes et moralistes, soucieux de

résoudre l'épineux problème des guerres de religion, en vinrent à considérer l'intérêt personnel comme un remède à la libido dominandi (« désir de domination »). Faites en sorte que les gens préfèrent la cupidité au pouvoir, et ils s'abstiendront de recourir à la violence, car ils voudront éviter de nuire à leurs intérêts commerciaux : voilà le postulat qui forme le pari, historique, que l'Union européenne a choisi de faire avec elle-même », poursuit la chercheuse.

Mais si les intérêts commerciaux peuvent participer au maintien de la paix, ils peuvent également déclencher des conflits. Dans son bureau de l'Université de Lausanne, Dominic Rohner, professeur en économie politique a affiché un poster résumant l'une des précédentes recherches auxquels il a contribué. Il explique : « Sur ces cartes, on juxtapose les emplacements des sources de matières premières et les zones de conflits armés. Ce que l'on a montré, c'est que jusqu'à un quart des guerres civiles en Afrique s'expliquent par des minéraux. Par exemple, si le marché de l'électronique provoque un choc de prix sur le cobalt, le risque de voir éclater un conflit à proximité des mines de cobalt est élevé », indique-t-il. « Pour les guerres civiles, il y a énormément de publications qui démontrent un lien avec les exploitations de pétrole de gaz et de minéraux. »

Une minorité qui en profite

Il souligne toutefois ce paradoxe : « Les guerres sont destructives. Les populations paient un lourd tribut. Très peu de gens s'enrichissent sur le dos d'une vaste majorité. Les motivations belligérantes, en particulier pour les conflits entre Etats, sont à chercher au-delà du champ de l'économie. Elles s'expliquent par un manque de démocratie. La litté-

accompagné l'humanité

rature montre qu'il est très rare que deux démocraties entrent en guerre : dans l'immense majorité des cas, au moins l'un des belligérants est une autocratie ou une dictature. Et dans ce cas, on peut voir que souvent le gouvernement gagne beaucoup de la guerre, personnellement, sans payer un très grand prix. Le prix est payé par la population, par les familles qui perdent leurs enfants dans le conflit. Dans les démocraties, la situation des membres du gouvernement ressemble davantage à celle de Mme et M. Tout-le-monde », explique l'économiste. « Aux Etats-Unis, pendant les quatre guerres à conscription générale du XX^e siècle, il a par exemple, été démontré que les élus ayant des fils en âge d'être recrutés étaient nettement moins favorables

au conflit que leurs homologues avec une fille dans cette tranche d'âge. » Auteur d'une quarantaine d'études sur les guerres, Dominic Rohner résume ainsi ses convictions : « Pour éviter les guerres, il faut œuvrer à une transition vers une économie verte, pour éviter de dépendre du pétrole et du gaz : cela couperait les ailes de nombreux dictateurs. Et il faudrait lutter pour préserver nos démocraties, qui sont malheureusement en déclin sur la dernière décennie. »

Guerre de représentation

Mais la manière de raconter un conflit peut aussi l'alimenter. De retour en Suisse depuis peu, la journaliste Aline Jaccottet est cheffe de la rubrique internationale du Temps. Ces dernières

années, vous avez pu lire ses correspondances depuis Israël dans divers médias, dont *Réformés*. Elle explique : « Comme journalistes, nous devons toujours essayer de trouver de nouveaux interlocuteurs. On ne peut pas comprendre une situation si on évacue l'antagonisme des points de vue, en particulier lorsque l'on couvre un conflit. Il faut avoir conscience de nos propres biais. Les surmonter permet d'entendre celui qui est différent. » Lors d'une conférence donnée dans les locaux de la rédaction (www.reformes.ch/mosaique), Aline nous racontait son expérience en Israël. Et la force des préjugés entre communautés : ils empêchent souvent des gens vivant à quelques kilomètres les uns des autres de se rencontrer. **► Joël Burri**



Lviv (Ukraine), le 26 février 2022. Des civils attendent le train pour fuir vers la Pologne .

Une guerre peut-elle être juste ?

A l'heure où le conflit russo-ukrainien fait trembler l'Europe, la question de la justification de la guerre pose un éternel dilemme. Est-ce juste de répliquer par les armes, lorsque des civils et des soldats perdent la vie sous les bombes ?



Michel Porret,
professeur honoraire
d'histoire, UNIGE.

ÉTHIQUE « Le concept de guerre juste est avant tout une idée théorique, compliquée à appliquer », relève d'emblée l'historien genevois Michel Porret. Cette notion a été élaborée progressivement depuis l'Antiquité. Puis la tradition chrétienne a mis au centre de sa réflexion la question de la moralité de la violence et de la guerre, écrit la philosophe française Monique Canto-Sperber dans « L'idée de guerre juste » (Presses universitaires de France, 2010).

Au début du V^e siècle, saint Augustin associe le recours à la force à une philosophie politique. Pour lui, la guerre n'est justifiée que si elle contribue à rétablir la justice. Son intention doit être bonne. La guerre juste est aussi inspirée par Dieu. Une conception qui sera reprise par les croisades et les guerres de religion. Au XIII^e siècle, Thomas d'Aquin affine le raisonnement en estimant que la raison de la guerre doit être proportionnée aux torts subis et aux bénéfices attendus.

Mais c'est au XVII^e siècle que la doctrine de guerre juste devient un véritable code moral objectif. Elle est liée à l'émergence d'une radicalité juridique protestante. « Des juristes comme Hugo Grotius, humaniste, théologien, avocat, diplomate et philosophe néerlandais, développent ainsi l'idée d'une guerre juste, mais qui doit avoir des motifs de défense face à un agresseur, de protection d'un groupe ou de délivrance de peuples vivant sous l'op-

pression », explique Michel Porret. Les juristes protestants s'opposent alors aux croisades et aux guerres de conquête. « Pour eux, la guerre ne doit pas être menée au nom de Dieu. » Et le recours à la force doit respecter certaines règles : le belligérant doit ainsi faire preuve de discrimination entre combattants et non-combattants. Il doit mener des actions proportionnées aux objectifs. Enfin, il doit s'interdire des moyens comme les campagnes de viols en masse, le génocide ou l'usage d'armes aux effets incontrôlables.

Un idéal

Alors, la guerre juste est-elle un idéal qui frise l'utopisme ? Il semblerait. Certes, il existe aujourd'hui une législation internationale qui prône le recours à la diplomatie avant tout conflit armé. La guerre ne devrait être que le dernier recours. Avant elle, les sanctions économiques sont aussi une tentative désespérée de ruiner l'ennemi, note l'historien.

« Mais on voit aujourd'hui que ce type de mesures se retournent contre ceux qui les ont prises », avec notamment les pénuries de blé et de céréales qui s'annoncent. « Bien sûr, au XX^e siècle, la guerre contre l'Allemagne nazie a été une guerre juste. Mais elle a aussi engendré des kilomètres de cimetières. »

Aujourd'hui, la guerre de Poutine est une guerre d'agression, avec des ramifications qui remontent à la fin de l'URSS, voire au règlement de la seconde Guerre mondiale entre Alliés et Soviétiques. La guerre des Ukrainiens est une guerre de légitime défense. Mais quelle en sera la prochaine étape ? La guerre juste ne stoppera la violence qu'au prix de lourdes pertes humaines, avec la menace effrayante d'une guerre totale dans le monde. Finalement, relève Michel Porret, « la guerre elle-même est toujours un malheur. Même s'il peut exister un malheur utile pour restaurer le bien ».

► **Nathalie Ogi**



De jeunes Ukrainiennes s'engagent pour la défense de leur pays.

Des traités équitables pour une paix durable

En épluchant 6000 accords signés sur plus de 500 ans, le Pr Alexis Keller a mis en lumière quatre principes qui sont communs aux textes appliqués durablement.



Alexis Keller,
professeur de philosophie
du droit, Université de
Genève.

« Qu'est-ce qu'une paix juste », pour reprendre le titre de l'ouvrage que vous avez co-écrit ? *

ALEXIS KELLER Pour qu'une paix puisse être qualifiée de juste ou être perçue comme telle par les parties au conflit, il faut qu'elle soit fondée sur quatre principes. Le premier est celui de la reconnaissance minimale (thin recognition). Je vous reconnais comme un individu autonome avec qui je veux et je dois négocier. Je vous concède ainsi le droit d'exister et de continuer d'exister. Prenez l'exemple du Hamas qui ne reconnaît pas Israël. C'est un peu compliqué de faire la paix avec quelqu'un à qui on nie le droit à l'existence.

Le deuxième principe est celui de la reconnaissance maximale (thick recognition). Je reconnais également que vous avez une histoire, une culture, une identité qui est la vôtre à laquelle je ne m'identifie pas, avec

laquelle je ne suis pas forcément en accord, mais que j'essaie de comprendre. Si la reconnaissance minimale s'adresse à la dimension universelle d'un individu ou d'une communauté, la reconnaissance maximale s'adresse, elle, à la dimension particulière d'un individu ou d'une communauté.

Les termes anglais de « thin » et « thick » qui j'emploie s'appuient sur les travaux du grand anthropologue américain Clifford Geertz qui a bien montré que nos cultures reposent sur une dimension « mince » qui peut se transformer, se moduler, et une dimension « dense » (épaisse) qui est ancrée en nous, et qu'il est très difficile de modifier.

Le troisième principe est celui du renoncement. Il se construit sur une exigence sacrificielle. Je pense très profondément qu'une paix juste ou perçue comme telle implique un renoncement « douloureux » pour chaque partie. Elles doivent renoncer à quelque chose de significatif pour elles – il peut s'agir de l'unité territoriale, des réformes constitutionnelles, du rôle de la langue ou d'un symbole politique. Ainsi conçu, le renoncement est la marque de la guerre mutuellement rejetée.

Le dernier principe est le principe de la règle. C'est l'idée que les parties au conflit doivent trouver un langage normatif et juridique commun pour matérialiser leur décision. Et c'est précisément ce dernier point qui rend l'entreprise difficile. Entre les langues et à l'intérieur d'une même langue, certains mots peuvent avoir en effet plusieurs significations, une phrase peut être interprétée ou traduite de différentes manières, selon le contexte ou l'usage qui en est fait. Umberto Eco disait que la traduction, qui se donne pour tâche particulière de « dire presque la même chose », s'enracine clairement dans un processus de négociation.

Après la première publication, vous avez approfondi les recherches ?

Oui, car, chose curieuse, si les étagères sont remplies de livres sur la doctrine de la guerre juste, peu d'ouvrages traitent de la doctrine de la paix juste. Dès 2008, nous avons commencé à analyser plus de 6000 traités et accords de paix signés entre Occidentaux, Occidentaux et non-Occidentaux voire entre non-Occidentaux sur une période allant du XVI^e au XX^e siècle, nous nous sommes rendu compte que les paix qualifiées de « justes » – reposant sur les quatre principes susmentionnés – dureraient beaucoup plus longtemps que les autres. Et les exemples sont nombreux, pour *Réformés* on pourrait évoquer l'Édit de Nantes. Une paix qui est d'une certaine manière imposée par Henri IV, mais qui a fait l'objet de négociations pendant trois ans et qui applique les quatre principes. Elle durera 87 ans. **▲ J. B.**

* *What is a Just Peace ?*, Pierre Allan, Alexis Keller, Oxford University Press, 3^e édition, 2010.



Signés en 1978 par le président égyptien Anouar el-Sadate (à g.) et le premier ministre israélien Menahem Begin (à d.), les accords de Camp David sont un exemple de paix juste.

> Texte complet sous
www.reformes.ch/paixjuste

Jusqu'où refuser la guerre ?

Répondre à la violence par la violence est voué à l'échec : telle est la conviction des mouvements pacifistes qui invitent à renoncer à la tentation de faire face à une agression avec des armes.



Symbole de paix, dessiné sur le mur de Berlin.

PACIFISME « La guerre est un jeu dangereux qui se fait à deux. Tout seul, on ne peut pas faire la guerre », insiste le pasteur retraité Michel Monod de Genève. Formateur en communication non violente, il tire de ses convictions chrétiennes des positions résolument pacifistes. Face à une guerre d'agression comme celle que subit actuellement l'Ukraine, son discours n'est-il pas ébranlé ? « Si les Ukrainiens refusaient de combattre, l'Ukraine serait probablement russe aujourd'hui, elle l'a déjà été ! Elle serait probablement comme la Biélorussie ou le Kazakhstan... Et ces pays vivent des révolutions qui n'ont pour l'heure pas réussi, mais qui montrent que la volonté du peuple s'exprime aussi autrement qu'au travers des guerres », note le pasteur. « Avec les armes d'aujourd'hui, la résistance n'a pas de sens, il ne faut pas essayer d'être plus fort que les armes », constate-t-il. « Jouer le jeu

de la guerre est une attitude suicidaire qui détruit la vie de millions de gens. Le prix est trop lourd. Tout, y compris une invasion – peut-être temporaire –, vaut mieux que la guerre. »

« La guerre, c'est une personne non fonctionnelle qui se lance dans une aventure dramatique. On n'a pas à répondre à ça. C'est une calamité et il faut y réagir de façon fonctionnelle, en essayant par d'autres moyens, non violents, de rétablir une situation, avec par exemple des grèves, des manifestations, comme cela se fait en Biélorussie », explique Michel Monod. « Répondre à la violence par la non-violence, être fonctionnel face à des personnes non fonctionnelles, c'est ce que Jésus nous a transmis. Mais cela s'apprend. Il faut se préparer à faire face à de telles situations. »

D'autres leviers

Pauline Schneider, secrétaire politique au Groupe pour une Suisse sans armée, reconnaît qu'elle ne peut rester indifférente face aux mouvements ukrainiens qui déclarent qu'envoyer des armes est la seule façon de les aider. « Mais je pense qu'il y a deux raisons de ne pas le faire », explique-t-elle. « D'abord, la Suisse dispose de leviers, comme les sanctions économiques, l'accueil des réfugiés et des objecteurs russes. Mais il ne faut pas oublier non plus qu'après la guerre ces armes ne seraient pas restituées. On a beau les envoyer à des résistantes et des résistants sur place, on ne sait pas où elles vont terminer. L'armement, c'est une industrie meurtrière qui dispose de ses lobbys », dénonce-t-elle.

Réponse proportionnelle

Le Conseil œcuménique des Eglises dans sa déclaration sur la paix juste (www.re.fo/coel0) appelle à « rechercher

la justice et la paix pour tous les être humains ». D'autres théologies chrétiennes, en particulier la doctrine catholique romaine, reconnaissent l'existence d'une guerre juste. Un droit à une autodéfense proportionnelle et une intervention pour venir en aide aux peuples injustement attaqués. Une tradition qui trouve ses origines chez saint Augustin, rappelle Religions News Service dans un récent article. (www.re.fo/justwar). Dans son encyclique *Fratelli Tutti* de 2020, le pape François a toutefois pris ses distances : « Nous ne pouvons plus penser à la guerre comme une solution, du fait que les risques seront probablement toujours plus grands que l'utilité hypothétique qu'on lui attribue [...]. Face à cette réalité, il est très difficile aujourd'hui de défendre les critères rationnels, mûris en d'autres temps, pour parler d'une possible « guerre juste ». Jamais plus la guerre ! »

Convaincu par les thèses pacifistes entre la Première et la Seconde Guerre mondiale, le théologien allemand Dietrich Bonhoeffer verra son éthique bouleversée durant la Seconde Guerre : il se méfie des théologies « désincarnées », qui ne prennent pas en compte les réalités humaines, relate l'ouvrage de Frédéric Rognon, *Dietrich Bonhoeffer. Un modèle de foi chrétienne incarnée et de cohérence entre les convictions et la vie* (Olivétan, 2011). « Je crains que les chrétiens qui n'osent avoir qu'un pied sur la terre n'aient aussi qu'un pied au ciel », a-t-il écrit à sa fiancée. Alors qu'à un codétenu il aurait dit : « Si un fou sur le Kurfürstendamm [artère principale de Berlin] lance son auto sur le trottoir, je ne puis pas, comme pasteur, me contenter d'enterrer les morts et de consoler les familles. Je dois, si je me trouve à cet endroit, bondir et arracher le chauffeur de son volant. » ■ J. B.

Conflit ukrainien: des paroisses solidaires

Veillées, prières, cultes œcuméniques, cours de français. Les paroisses s'adaptent pour intégrer l'émotion suscitée par ce conflit aux portes de l'Europe ainsi que pour faire une place aux réfugiés.

SOLIDARITÉ En paroisse, comment parler de la guerre? Comment soutenir ces chrétiens venus de l'Est qui ne s'expriment pas dans notre langue et pratiquent la religion orthodoxe? Depuis le déclenchement du conflit russo-ukrainien, ces questions interrogent de nombreuses communautés. En improvisant, elles tentent d'y répondre chacune à leur manière.

Près de Bienne, la paroisse de Nidau a choisi, dès le 24 février dernier, d'organiser une veillée bilingue (allemand-français) tous les vendredis soir. Depuis, une quinzaine de paroissiens des deux langues se rassemblent chaque semaine pour une méditation donnée à tour de rôle par les pasteurs de Bienne et de Nidau. Cette veillée est également ouverte aux catholiques. « Il s'agit de prier ensemble pour la paix », explique le pasteur biennois Carmelo Catalfamo. A chaque culte présidé par le ministre, la guerre en Ukraine est aussi devenue incontournable. Si elle n'en est pas toujours le thème central, il ne manque pas de l'évoquer dans les prières d'intercessions ou dans ses prédications. Il faut dire que les paroissiens sont très sensibles à la question et reprochent même à la paroisse de ne pas en faire assez pour les Ukrainiens. Mais la confession n'est pas la même. Carmelo Catalfamo pointe les défis qui en découlent: « Il faudrait mettre sur pied une structure orthodoxe pour leur offrir un lieu de spiritualité. »

Les différences de culture et de religion invitent en effet souvent à faire preuve de tact. Située à proximité du centre qui accueille 200 Ukrainiens à Prêles, la paroisse de Diesse a choisi de se manifester sans trop d'insistance, les réfugiés ayant besoin de se retrouver entre eux. Le pasteur Stéphane Rouèche a organisé le dimanche 1^{er} mai un culte inter-



générationnel « clin d'œil », en lien avec les réfugiés venus d'Ukraine et en soutien à ceux-ci. Les paroissiens ont confectionné sur un cadre un grand cœur, à l'aide de ballons, qui a ensuite été offert aux réfugiés. « A l'occasion de la Pâque orthodoxe, nous avons aussi peint des œufs aux couleurs de l'Ukraine. » Sollicitée par la Croix-Rouge, la paroisse va bientôt mettre sur pied des cours de français. Peu à peu, les liens se construisent, dans le respect des besoins des réfugiés.

Amen en ukrainien

Un bel élan de soutien s'est aussi manifesté à Romainmôtier (VD). Il est porté par un petit groupe de paroissiens et de citoyens qui œuvrent pour faciliter l'accueil d'une cinquantaine de réfugiés dans la région. Président de l'assemblée paroissiale, Michel Blanc est marié à une

Ukrainienne et a vécu en Ukraine. Il a créé un petit coin de recueillement dans l'abbatiale, avec une icône de la Vierge ramenée de Kiev, des bougies et une prière de Martin Luther King traduite en russe. Avec le soutien du pasteur Nicolas Charrière, il a aussi organisé une grande fête à Pâques, suivie d'un petit déjeuner à la mode ukrainienne et suisse. Lors du culte de l'aube de Pâques, une jeune Ukrainienne a même porté l'icône dans l'église. Des textes de l'Évangile ont été lus en français et en ukrainien, tandis que le pasteur a dit quelques mots d'accueil et de bénédiction dans la langue slave. Un autre culte a été célébré sur le même mode une semaine plus tard, le jour de la Pâque orthodoxe. Pour le pasteur, c'est une évidence, « dès lors que les réfugiés sont là, on ne pouvait pas fêter Pâques sans penser aussi à eux ». ■ **Nathalie Ogi**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Les chars et les cavaliers... Et les poissons ?

CONTE Paul et Sarah sont de retour du culte de l'enfance. Ils ont parlé de la fuite d'Égypte par la mer Rouge. Les deux enfants ont été impressionnés par cette histoire et, sur le chemin du retour, Paul s'interroge. Bien que la monitrice ait raconté l'histoire avec beaucoup de détails et lu des extraits, l'explication qui suivait a laissé Paul perplexe.

Si les nombreux phénomènes extraordinaires de l'histoire ont capté l'attention des enfants, Paul se demande pourquoi autant de violence de la part de Dieu ?

« Le peuple d'Israël, alors en esclavage en Égypte, s'échappe du pays sous la conduite de Moïse. Celui-ci mène son peuple dans le désert. Le pharaon et son armée les poursuivent pour les ramener en Égypte.

Dans le désert, Égyptiens et Israélites ne sont plus très loin les uns des autres. Une nuée de ténèbres et de lumière se met entre eux et, dans la nuit, le souffle de Dieu écarte les eaux pour que Moïse et son peuple puissent s'échapper. Dieu rend le pharaon et son armée encore plus violents : ils se lancent à la poursuite de leurs esclaves.

Dieu rend les chars et les chevaux des Égyptiens de plus en plus difficiles à conduire. C'est la panique !

Pendant ce temps, Moïse fait traverser la mer à son peuple, qui défile entre de hautes murailles d'eau à sa gauche et à sa droite. Arrivé de l'autre côté, il étend les bras en direction des Égyptiens et la mer reprend sa place : les vagues emportent et engloutissent l'armée du pharaon. »

En rentrant à la maison, Paul raconte à ses parents l'épisode de cette traversée merveilleuse de la mer. Ses parents connaissent eux aussi ce récit de la Bible.

Sarah, sa petite sœur, se demande ce qui est arrivé aux poissons pendant que

la mer était coupée en deux, et comment le fond de la mer a pu sécher en si peu de temps : « Il devait bien rester un peu de boue ? » demande-t-elle. « C'est peut-être pour cela que les chars et les chevaux de Pharaon ne pouvaient plus avancer... »

La maman sourit en écoutant Sarah. Elle se rend compte que Paul est encore en train de réfléchir. Pas au sujet des poissons...

« Qu'y a-t-il, Paul, tu sembles soucieux ? – Oui, je ne comprends pas pourquoi il y a autant de violence dans cette histoire. Dieu aurait pu faire comprendre aux Égyptiens qu'il fallait laisser Moïse et son peuple partir, au lieu de rendre le pharaon encore plus méchant. Pourquoi a-t-il noyé toute l'armée ? Pourquoi n'a-t-il pas demandé aux anges des nuées de rester pour retarder le pharaon et l'empêcher d'avancer dans la mer ?

– Ce sont des questions compliquées que tu te poses, mais ces questions sont utiles. Bien avant toi, et comme toi, les Israélites se sont posé de grandes questions.



Rappelle-toi, certains préféreraient rester esclaves en Égypte plutôt que d'être en danger dans le désert avec Moïse.

Quant à la violence dans cette histoire, un commentaire de la Bible raconte que, lorsque Moïse et son peuple sont arrivés de l'autre côté de la mer, ils ont chanté avec les anges pour remercier Dieu de les avoir sauvés. Mais Dieu, lui, ne participa pas à cette fête : il pleurait la mort des Égyptiens qu'il avait malheureusement noyés pour sauver Israël. »

Paul écoute avec attention sa maman puis lui dit : « Quelle situation injuste ! Même si Dieu agissait autrement, cette histoire se serait terminée par des morts. Il n'y a pas vraiment de fin heureuse alors ? – Oui, c'est un peu ça. La guerre contre le pharaon a permis à Moïse de fuir avec son peuple : c'est l'événement le plus important de cet épisode. Mais il n'y a pas de guerre juste, rien ne la justifie. Elle arrive et l'on n'y peut souvent rien. »

► **Rodolphe Nozière**

La masculinité ambiguë des prêtres catholiques

Chercheur en sociologie, Josselin Tricou analyse les politiques religieuses au prisme du genre. Son décryptage des différents régimes de masculinité dans l'Église catholique romaine offre une clé de compréhension nouvelle.



Josselin Tricou
Enseignant à
l'Institut de
sciences sociales
des religions de
l'université de
Lausanne.

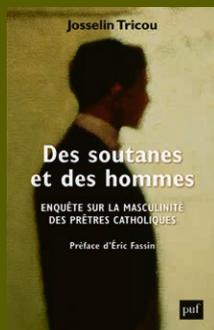
Josselin Tricou étudie depuis plusieurs années la figure masculine du prêtre catholique au sein des sociétés occidentales. Il a également participé aux travaux de la commission indépendante mise en place par l'Église de France (la CIASE) pour enquêter sur les violences sexuelles en contexte catholique.

En quoi la masculinité des prêtres que vous avez étudiée est-elle « atypique » ?

JOSSÉLIN TRICOU Par rapport aux autres confessions, l'Église catholique a fait du prêtre une figure unique. Elle a

A lire

Josselin Tricou, *Des soutanes et des hommes. Enquête sur la masculinité des prêtres catholiques*, PUF, 2021.



érigé son célibat et sa sacralisation comme une distinction. Or la masculinité qui en découle est doublement paradoxale. Par rapport aux normes catholiques elles-mêmes et aux normes sociales. D'abord, parce que l'Église défend l'idée d'une vocation « naturelle » à une conjugalité hétérosexuelle ; or le prêtre y échappe « surnaturellement ». Ensuite, parce que très longtemps l'institution a considéré que le célibat consacré avait un statut supérieur à une situation maritale. L'Église catholique fait donc prévaloir une masculinité sacerdotale atypique sur la masculinité laïque jugée normale.

En quoi cette définition « atypique » du genre masculin dans l'Église est-elle un enjeu crucial pour l'institution ?

Dans une institution, le genre est toujours une manière de signifier le pouvoir et réciproquement. Par exemple, la messe est une formidable mise en scène du pouvoir dans l'Église catholique romaine. Récemment est apparue dans certaines paroisses une distinction inédite entre « enfants de chœur » : les filles servent l'assemblée, les garçons servent le prêtre. L'actuelle réaffirmation de la différence des sexes au cœur du rituel et de la masculinité du prêtre dans l'Église catholique sert tout à la fois la défense d'un ordre ecclésial et d'un ordre de genre, tous deux remis en cause. Il s'agit bien, pour une institution représentée par des hommes performant une masculinité atypique, de donner des gages de masculinité aux yeux de ses fidèles et de la société.

Vous expliquez les difficultés actuelles de l'Église catholique à évoluer par le « verrou sacerdotal », lié à cette masculinité. C'est-à-dire ?

Ces termes désignent le résultat d'un processus historique qui a conduit au blocage actuel. Progressivement, dans la pratique institutionnelle, trois éléments se sont liés de manière indéfectible. Le sacerdoce du prêtre, compris comme sa mise à part des fidèles via essentiellement le sacrifice de la sexualité, d'un côté. L'exclusion des femmes et le discours homophobe portés par l'institution, de l'autre.

Mais les crises récentes au sein du catholicisme viennent balayer d'un revers de main tout effort pour défendre envers et contre tout ce « verrou ». Celui-ci apparaît toxique pour les fidèles (avec les abus de pouvoir qui s'exercent surtout sur les femmes et les enfants), toxique pour les prêtres eux-mêmes (quand s'installe en eux une forme de clivage interne) et discriminatoire au regard d'une société qui fait désormais de l'égalité entre les sexes et les sexualités son horizon éthique. Il reste qu'interroger ce verrou, c'est pour l'Église catholique prendre le risque de sa « protestantisation ». Et ça, c'est inimaginable pour beaucoup. D'où l'érection du célibat sacerdotal – qui

« Dans une institution, le genre est toujours une manière de signifier le pouvoir et réciproquement »

est la clé qui ferme ce verrou – en quasi-dogme ou en totem d'identité par certains.

► **Camille Andres**

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Athanase : Le Dieu fait homme nous rend divins

Le but de la vie spirituelle ? Participer à la vie éternelle, et même se laisser transformer en Dieu. Car « l'humain est un animal dont la vocation est de devenir Dieu » selon le patriarche d'Alexandrie.

« Dieu s'est fait homme pour que nous devenions Dieu. Il s'est rendu visible dans le corps pour que nous ayons une idée du Père invisible. Il a lui-même supporté la violence des hommes pour que nous héritions de l'incorruptibilité. »

Athanase d'Alexandrie, *Sur l'incarnation du Verbe* (IV^e siècle)

DIVINISATION Quel est le but de la vie spirituelle chrétienne ? A cette question, de nombreux auteurs ont cherché une réponse dès les origines de l'Eglise. Et pour les croyants des premiers siècles, elle passait nécessairement par le Christ, Dieu fait homme.

Parmi ceux qui ont longuement médité ce mystère, pour en inspirer leur foi et leur pratique, on trouve Athanase d'Alexandrie. Il est né en Egypte – véritable berceau spirituel pour le christianisme naissant – à la toute fin du III^e siècle. Jeune trentenaire, il devient patriarche d'Alexandrie, pape de toute l'Egypte. Son souci dans cette charge : défendre la foi en Christ, à la fois Dieu et homme, contre certaines déviations.

Echange à vivre

Une lutte qui lui coûtera l'exil à cinq reprises. Mais Athanase était loin de vouloir établir un système théologique rigoureux : c'était bien plutôt un témoin vivant, cherchant à soutenir l'espérance des croyants.

Au cœur de sa réflexion, on trouve cette phrase lumineuse : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. » Pour lui, la vie chrétienne constitue un échange à vivre : si – en s'abaissant et en devenant homme – le Fils de Dieu s'est fait notre égal, cela entraîne par conséquent l'élévation de l'humain, appelé à devenir semblable à Dieu. Selon le patriarche d'Alexandrie, puisque « la caractéristique essentielle du christianisme se trouve dans l'abaissement de la divinité », la personne humaine est appelée à son tour à se « diviniser ».

Il s'agit là, pour Athanase, du but de la vie spirituelle : participer ici déjà à la vie éternelle, et même devenir Dieu. Il l'écrit avec rudesse : « L'homme est un animal dont la vocation est de devenir Dieu. »

Travail de l'Esprit

Mais une telle opération est impossible à la créature humaine et à ses propres forces : la divinisation ne peut se pro-

duire en nous que par l'œuvre de l'Esprit saint. C'est Athanase encore qui l'affirme : « La Parole s'est faite chair pour que nous puissions recevoir l'Esprit. » Cet Esprit qui répand en nous l'amour pour Dieu et pour les autres, jusqu'à faire de chacun le Fils de Dieu, voire le Crucifié, qui pardonne ses ennemis et prie que tous soient sauvés... Certes, la créature ne devient pas le Créateur, mais Dieu se fait tout en tous, communion englobant le cosmos tout entier.

Pour Athanase, cette réalité conduit à la joie paisible, même dans les épreuves et les tribulations. Et sa vie en témoigne : durant le demi-siècle de son patriarcat, il a affronté la police de l'empereur, les assemblées d'évêques opposées à lui, la souffrance et la déportation. Ce qui le soutenait ? Une certitude audacieuse : « Le Christ ressuscité a fait de la vie de l'homme une fête continuelle ! » **▲ M. W.**

Moine du désert

Que l'humain soit appelé à « se diviniser », Athanase le montre notamment avec l'exemple d'Antoine le Grand, considéré comme le « père » des moines, au III^e-IV^e siècles. Un ascète qu'il a, semble-t-il, lui-même côtoyé au désert. Dans son œuvre *Vie d'Antoine* (qui a d'ailleurs largement favorisé la connaissance de l'idéal monastique dans la chrétienté occidentale de son temps), avant même de dépeindre Antoine comme un modèle de vie ascétique et de prière, Athanase le décrit comme un « homme de Dieu » : ayant longuement mené la bataille de la foi, il se trouve transfiguré, et même divinisé !

Donner une existence unique

Autour du Dimanche des réfugiés (19 juin 2022), dix villes suisses et plusieurs villes en Allemagne se recueilleront en nommant les milliers de personnes mortes aux abords de l'Europe sur les chemins de la migration. Cette action s'intitule « Les nommer par leur nom. »

APPELER Le Livre de l'Exode, vaste fresque racontant la naissance d'un peuple –, comme la narration d'une autre genèse – s'appelle en hébreu « Les Noms » (*Shemôt*). Il en va ainsi des titres hébreux des livres du Pentateuque, formés à partir des premiers mots de chacun d'eux. Ici, il s'agit de la liste des noms des descendants de Jacob partis en Egypte (Ex 1,1). Un moment crucial du même livre décrit la rencontre entre Moïse et Celui que les Israélites vénéreront comme seul Dieu. Dans ce passage, la question du nom est centrale : il commence par l'appel de Moïse depuis le buisson ardent. Moïse y est appelé par son nom deux fois, comme s'il s'agissait de se diriger vers l'être le plus profond de cet homme, alors au seuil d'une étonnante découverte de lui-même et de ce Dieu qui appelle. Ensuite, c'est Celui-ci à qui il sera demandé de révéler son propre nom, ce qu'Il fera avec le mystérieux « Je suis », imprononçable parce qu'insaisissable. Avant qu'Il donne en plus son nom de « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ». Ainsi, dans ce livre contenant le récit d'une libération et la description des lois et des coutumes qui définiront la spécificité d'un peuple vis-à-vis de tous les peuples, le problème du nom est de la plus haute importance. Le nom sert à ceci : il donne une existence unique à quiconque est appelé. Nommer, c'est faire exister pour soi et c'est se lier soi à celui ou celle que l'on nomme. C'est donner l'être à celui ou celle qui peut-être sans nous n'existerait pour personne. ► **A. W.** (www.lesnommerparleurnom.ch)

Alexandre Winter est pasteur au sein de l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés.

PRIÈRE

« Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. »
(Es 43,1)

Dieu qui appelle, Dieu qui nomme,
je me tourne vers Toi et te dis « Me voici ! »

Je ne sais pas encore, je ne sais jamais complètement
ce que Tu attends de moi, mais, nommé par Toi,
je suis déjà changé.

Seigneur des oublié·es et des anonymes,
apprends-moi comment donner dignité
à ceux et celles auxquels ce monde retire le nom.



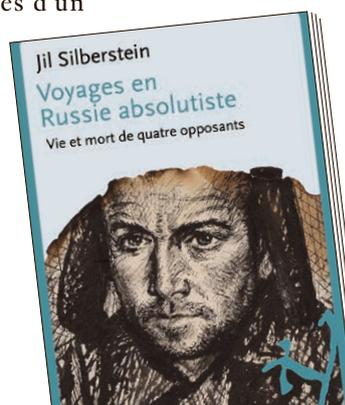
Voyage en Russie absolutiste

ROMAN Résister à l'autocratie. Publié au début de la guerre en Ukraine, le pèlerinage de Jil Silberstein sur les traces de quatre opposants à l'absolutisme n'a rien d'opportuniste : il était en gestation depuis 2015. Premier voyage sur les lieux d'Anatoli Martchenko (1936-1986), dissident que le comité dont faisait partie Silberstein échoua de peu à faire libérer – il mourut en captivité, sous Gorbatchev, en l'an 2 de la perestroïka. L'ouvrier foreur pris dans l'engrenage de la répression de la pensée est l'auteur du premier ouvrage sur les camps poststalinien.

Second voyage direction Kazan pour évoquer la vie de Mikhaïl Lermontov (1814-1841), poète tué lors d'un duel « encouragé en haut lieu » sous Nicolas 1^{er}. Suivent l'écrivain russe francophone Victor Serge (1890-1947), exilé par Staline, et Vladimir Tan Bogoraz (1865-1936). Ce militant révolutionnaire déporté en Sibérie sous Alexandre III y étudia les peuples autochtones jusqu'à devenir un pionnier de l'anthropologie.

Au fil de ses pérégrinations, Jil Silberstein reconstitue non seulement la vie de ses héros, mais conte aussi avec verve le voyage – chaque fois avec une amie ou un ami russophone – et les innombrables rencontres que lui offrent sa curiosité et son érudition. Autant d'occasions de fureter et de digresser... en totale cohérence avec le grand motif de sa mosaïque : une radiographie de l'absolutisme russe qui se perpétue de régime en régime. De poignantes rencontres avec les « héros de notre temps » qui abondent en Russie, notamment les membres de l'ONG Memorial, récemment interdite. « Détail » essentiel : la poésie est omniprésente, avec les envolées lyriques d'un auteur qui empoigne son lecteur avec une énergie communicative. **▲ Jacques Poget**

Voyages en Russie absolutiste, Jil Silberstein, Noir sur Blanc, 2022, 851 p.



Revenir aux mots de la théologie

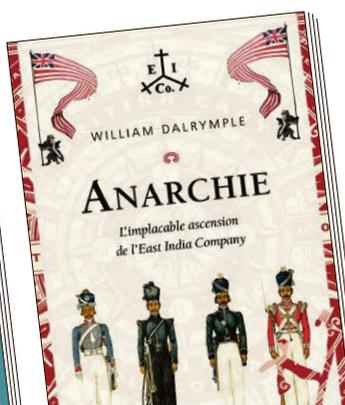
ABÉCÉDAIRE Rafraîchir le « patois de Canaan » de la théologie chrétienne. Deux universitaires de Metz offrent ici plus qu'un dictionnaire : une reprise de trente termes, pour en indiquer la pertinence spirituelle et existentielle. Inspirant. **▲ M. W.**

Lexique de théologie. Ressources, Anthony Feneuil et Yves Meessen, Labor et Fides, 2022, 220 p.

Anarchie aux Indes orientales

HISTOIRE En retraçant la fascinante aventure de l'East India Company, implantée dès 1765 au cœur de l'Empire moghol, William Dalrymple explore les jeux complexes d'une entreprise née sur le commerce des épices et des soieries et qui se mue rapidement en acteur géopolitique de premier plan. Préfigurant la mainmise britannique de l'ère victorienne sur les Indes, l'organisation de l'East India Company fait déjà écho à certaines pratiques contemporaines de multinationales qui mettent des pays entiers en coupe réglée. Mais William Dalrymple retrace cette aventure en incarnant ces stratégies via des destins exceptionnels. **▲ M. H.**

Anarchie. L'implacable Ascension de l'East India Company, William Dalrymple, Noir sur Blanc, 2021, 592 p. Prix des Libraires Payot 2022.



Faire parler les images

ESSAI Clair, pertinent, concis, bien construit. Cet essai part d'une vidéo qui a consterné le monde entier : les soldats de l'Etat islamique détruisant des stèles millénaires dans le musée de Mossoul en 2015. Aaron Tugendhaft dresse à partir de cette scène un parallèle avec la destruction de sculptures pratiquée par un roi assyrien il y a trois millénaires. S'ouvrent une série d'interprétations fructueuses : questionner le refus de l'idolâtrie qui trouve ses sources chez Abraham, comprendre que notre sacralisation du Proche-Orient ancien comme « berceau de l'humanité » est elle-même une construction ou déceler de l'iconoclasme dans les pratiques algorithmiques des géants du web. On en redemande. **▲ C. A.**

La Destruction des idoles. D'Abraham à l'Etat islamique, Aaron Tugendhaft, Labor et Fides, 2022, 192 p.

Genève en histoires

JEUNESSE Dix-sept récits pour raconter la ville du bout du lac, de César au CERN, en passant par Madame de Staël et la Mère Royaume. Sans oublier Calvin et la Réforme, détaillés sur plusieurs pages et avec nuances ! On aime beaucoup le trait malicieux et les personnages attachants de Pierre Wazem. Mais aussi l'écriture fluide, accessible et sympa d'Anita Lehmann, qui séduira enfants, préados, ou récent-es habitant-es du canton. Existe aussi en anglais. **▲ C. A.**

Les Chroniques de Genève, Anita Lehmann, Pierre Wazem, Helvetiq, 2022, 80 p.



Le protestantisme fait son show

Un spectacle musical revient sur l'histoire du protestantisme et son héritage contemporain.



Huit comédiens rythment ce spectacle musical haut en couleur.

COLLECTIONS C'est au Musée international de la Réforme (MIR) qu'est né *Le Cabaret protestant*. Son metteur en scène, Philippe Cohen, entré en discussion avec Gabriel de Montmolin, directeur du MIR, a pu plonger dans les archives du musée : « Un fonds incroyable sur lequel je me suis basé pour le contenu du spectacle. » L'ambition : « Non pas improviser, pour notre compagnie spécialisée dans ce registre, mais bien racon-

ter l'histoire du protestantisme tout en la faisant résonner avec celle de la protestation. »

Il en ressort des tableaux qui croquent la Réforme avec justesse (la naissance de l'imprimerie, par exemple, ou les nombreux déplacements géographiques des réformateurs). Et qui reviennent sur l'histoire de nos croyances et guerres de chapelles contemporaines. Les comédiens offrent une galerie inoubliable de personnages historiques (Calvin, Viret, Farel, Zwingli...).

A noter que les femmes ont une place de choix tout au long du spectacle : Idlette de Bure, Marie Dentière, Katarina Zell ne se contentent pas de faire de la figuration. Même si, remarque Philippe Cohen, « ça n'a vraiment pas été facile de trouver des sources historiques » sur les femmes qui ont marqué la Réforme. Le résultat est donc « un mélange d'imagination et de faits historiques ». Joué à Genève, à guichets fermés pendant quatre semaines avant la pandémie, ce *Cabaret protestant* peut enfin trouver un autre public. Et espère voyager dans d'autres cantons... **▲ C. A.**

Infos

Le Cabaret protestant, par la Compagnie Confiture.

Texte et mise en scène : Philippe Cohen.

Avec : Majbritt Byskov-Bridges, Marie-Stéphane Fidanza, Diana Meierhans, Claudia Lachat, Philippe Cohen, Alain Monney, Fabrice Martin et Kim Selamet.

Vevey, Théâtre des Trois Quarts, **vendredi 17 juin, 20h, samedi 18 juin, 19h.**

Réservations : www.re.fo/cabaret.

Psaumes alpins

EXPOSITION La paroisse protestante du Coude du Rhône a invité le poète pèlerin Olivier Tamarcaz à ouvrir son sac à dos pour livrer le fruit de ses observations. Ses gravures et poèmes du pèlerin sont à découvrir tout l'été à Martigny dans une exposition à l'intérieure et en plein air. Plusieurs événements rythmeront la saison.

En pratique

« Assis dans les pentes, du temple au jardin, gravure et poésie », Olivier Tamarcaz, **du 3 juin au 3 septembre 2022, de 9h à 17h**, au temple protestant, rue d'Oche 9, Martigny. www.artetfoi.ch. **▲**

Oratorio inédit

La Passion selon Marie, un oratorio du compositeur suisse Louis Crelier, basé sur des écrits apocryphes, redonne une place centrale à la figure de Marie. A découvrir **le 5 juin** à Paris, **le 11 juin** à Genève et **le 12 juin** à Fribourg. www.lapassionselonmarie.com. **▲**

cbv
Camp intergénérationnel
Du 3 au 9 juillet 2022
Coucou, c'est encore moi !
Rencontres avec Jésus ressuscité
www.cbv.ch · Camp Biblique Œcuménique de Vaumarcus

Tu t'intéresses au numérique et tu désires investir le domaine ?

Alors participe à notre

Grand concours

Inspire-toi de l'un de nos formats !



Propose ton mini-script et participe à la réalisation d'une vidéo !

Inscris-toi ici:
reformes.ch/eglisenumerique



Le projet «Nos Églises numériques» est un projet



Nos Églises numériques

Partage autour de la table à La Chaux-de-Fonds

Chaque mercredi, la paroisse propose un repas simple et convivial pour favoriser l'échange et lutter contre l'isolement. Une activité qui sollicite l'huile de coude des participants.



RELATIONS Commencés il y a une année, les repas de l'amitié de la paroisse de La Chaux-de-Fonds sont rapidement devenus un rendez-vous établi pour une trentaine de personnes d'horizons divers. « Nous sommes ouverts à toutes et à tous ! Quelques paroissiens participent régulièrement aux repas, mais la majorité des gens sont extérieurs à l'Eglise. Nous avons des rentiers AI, des retraités et des personnes du quartier qui viennent pour un moment de partage avec un repas à moindre coût », explique le diacre stagiaire Gaël Letare.

Concept participatif

En cuisine, c'est Jacqueline qui mène la danse. Cuisinière attirée depuis les débuts, elle assure environ trois repas sur quatre par mois. L'idée reste toutefois que d'autres puissent reprendre ponctuellement le flambeau. Engagée au restaurant social Ekir et dans ATD Quart Monde, cette femme de caractère, dont la vie ne fut pas un long fleuve tranquille, connaît toute l'importance de ces espaces de relations sans jugement. Aujourd'hui, c'est cuisse de poulet, Ebly aux légumes, avec soupe aux brocolis en

entrée, et salade de fruits en dessert, un repas classique pour lequel une dizaine de personnes s'attellent en « cuisine et en salle ». Yves s'occupe d'apprêter les légumes. Cette activité structure la semaine de ce rentier AI : un rendez-vous fixe qu'il apprécie particulièrement pour sa convivialité. Voilà qu'arrive Marcel, un paroissien engagé. Lui et sa femme se relaient à tous les repas de l'amitié. En effet, mercredi, c'est garde du petit-neveu en parallèle, mais qu'à cela ne tienne, on s'arrange. Homme à tout faire, il dispose des clés de toute la maison et s'occupe des petites choses qui doivent être faites.

Se sentir utile

En cette belle journée de printemps, on installe les tables à l'extérieur. C'est Denis qui met la main à la pâte. Se sentir utile, telle est la principale motivation de ce jeune homme qui s'occupe également d'aménagements au jardin. Bien qu'un peu réticent à fréquenter une activité d'Eglise au départ, il a rapidement changé d'avis.

Celles et ceux qui le souhaitent sont invités à un moment de méditation avant le repas. Une vingtaine de mi-

nutes dans l'espace chapelle, situé sous les toits du centre paroissial, où l'on peut déposer et partager ce qui pèse dans un cadre de confiance. Il est midi, les convives prennent place autour des tables, les conversations s'amorcent, les gens se mélangent. Avant de prendre la fourchette, quelques volontaires sont demandés pour la partie la plus ingrate : la vaisselle. Des mains se lèvent rapidement et l'on passe au service.

Se raconter librement

« L'idée est que les personnes présentes s'engagent et ne soient pas seulement consommateurs », précise Gaël Letare. Toutefois, le principal pour lui reste les moments d'échange autour de l'assiette. Mais, sans Marthe qui s'attelle en cuisine, pas de moment privilégié pour Marie. « L'essentiel est de créer une atmosphère propice à se raconter et à s'ouvrir aux autres. A chaque repas, nous avons plusieurs histoires de vie qui émergent, ce qui fait un bien fou aux personnes qui les confient, mais aussi à celles qui les écoutent », ajoute le diacre stagiaire. Après le café, un temps de discussion et de partage ou de jeux est habituellement prévu. Ce jour-là, une répétition musicale en vue d'un culte de la solidarité était au programme. **▲ Nicolas Meyer**

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial de La Chaux-Fonds, rue du Temple Allemand 25. Repas offert avec possibilité de participer aux frais. De nouveaux bénévoles sont recherchés pour les repas.

Infos: Gaël Letare, diacre stagiaire, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch.

POINT DE VUE

Face aux conflits



Adrien Bridel
Conseiller synodal
de l'EREN

ESPÉRANCE Voici donc la guerre. Son irruption m'a fait prendre conscience, malgré moi, que je nageais dans une naïveté qui pensait l'âge des guerres révolu. Dès lors, que penser ? Doit-on considérer la guerre comme irrémédiablement liée à la condition humaine ?

Ce parti pris nous est déplaisant, voire insupportable. Pourquoi ?

Parce qu'il nous rappelle la pertinence inaltérable d'un concept théologique qui n'a plus trop la cote : la Chute de l'être humain.

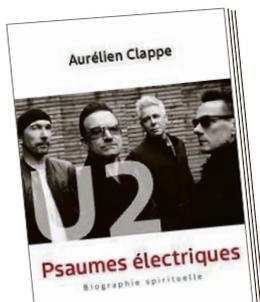
Doit-on en rester là ? Déjà dans l'Ancien Testament une alternative est offerte. D'une part, il y a ce que les biblistes nomment l'école deutéronomiste : un Dieu chef de guerre, écrasant impitoyablement l'ennemi. Placé en vis-à-vis, l'être humain apparaît étrangement passif. Dieu fait tout. Et puis, d'autre part, il y a l'option de l'école sacerdotale, celle qui débute avec Abraham. Comme le souligne Kierkegaard, c'est

là qu'est posé un amour qui ne nous est pas du tout naturel, celui de notre prochain. Cet amour émane d'en haut, sous la forme d'un commandement : « Tu dois aimer ! » Il sera répété par le Christ et placé au sommet de la vie chrétienne. Notre naturel, c'est donc la Chute, mais nous sommes précisément en présence du surnaturel, autant dans la source que dans ce qui nous est demandé : il y a un dépassement. Ce dépassement, porté par le Souffle divin, exige cependant de notre part un rôle actif. De ce fait, existe-t-il véritablement une alternative à la paix ? ▀

La sélection COD

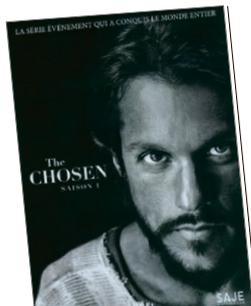
LIVRE U2 : psaumes électriques. Biographie spirituelle. En 1976, quatre adolescents font connaissance et partagent le même rêve : l'émancipation par la musique. Les quatre Irlandais aspirent à faire vibrer l'âme de leur public. Ils veulent transmettre joie et énergie, dépasser les déterminismes sociaux et tous les enfermements pour communiquer la grâce qui éclaire et qui sauve de l'insondable noirceur du monde. A travers les textes des chansons de U2, Aurélien Clappe nous fait découvrir et partager la profonde dimension spirituelle qui anime ce groupe depuis toujours. On en sort plus ouvert, plus disponible, plus libre.

Aurélien Clappe,
Tharoux :
Empreinte Temps
présent, 2022,
134 pages.



DVD The Chosen : saison 1. Un pêcheur charismatique qui croule sous les dettes. Une femme hantée par ses démons. Un jeune collecteur d'impôts mis au ban de la société. Un chef religieux qui remet en question les traditions de sa foi. Cette série raconte les récits des Évangiles du point de vue des enfants, des disciples, de Nicodème, de Marie de Magdala, etc. En huit épisodes, découvrez Jésus au travers des yeux de ceux qui l'ont connu.

Une série de Dallas Jenkins,
Paris : SAJE, 2022,
420 minutes.



BANDE DESSINÉE Bienvenue dans votre nouvelle vie. Une nouvelle vie... C'est ce qui attend les Aldabaan quand, arrachés à leur pays, la Syrie, à leurs proches et à leurs repères, les parents et les cinq enfants s'installent dans une petite ville américaine. S'ils n'ont plus à craindre les bombardements et la torture, enfants comme adultes doivent tout apprendre et bâtir une nouvelle vie. Histoire vraie d'une famille presque comme les autres, *Bienvenue dans votre nouvelle vie* parle de la guerre et de l'espoir d'une vie meilleure, mais aussi de la force de la solidarité contre la barbarie des temps.

Jake Halpern,
Michael Sloan,
Paris : Buchet
Chastel, 2022,
179 pages.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos : www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires : lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. La Chaux-de-Fonds rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires : ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Célébrer ses catéchumènes



Pour l'EREN, fin du printemps rime avec culte de fin de catéchisme. Retour sur une célébration haute en couleurs à la paroisse de l'Entre-2-Lacs.

Reflet vidéo

Une capsule vidéo a été réalisée à cette occasion et peut être vue sur la page Facebook de l'EREN, www.fb.com/eglise.EREN.

RITUEL Dimanche 22 mai dernier, le centre de Cressier affiche salle comble. Paroissien-nes et familles sont venu-es célébrer comme il se doit les catéchumènes qui terminent leur parcours de découvertes et de réflexions d'une année

sur les grandes questions de la religion et de la foi. A l'accueil, le pasteur Frédéric Siegenthaler et une partie de l'équipe de jeunes accompagnant-es. Le groupe de musique des jeunes du Buzz rythme la célébration. Le ton est donné, un vent de jeunesse souffle sur l'assemblée.

Ce jour-là, neuf catéchumènes apportent leurs témoignages sur ce qu'ils et elles ont vécu durant leurs rencontres. Parmi les éléments qui ressortent, figure l'initiation à la prière, ainsi qu'un accueil bienveillant, sans jugement, qu'il leur est parfois difficile de trouver dans d'autres contextes, notamment scolaire. Une insécurité générale face au monde actuel est également fortement ressentie, un sentiment face auquel la confiance en l'avenir, dans les autres et en Dieu est primordial. Les catéchumènes ont également remercié le groupe de jeunes accompagnant-es qui les ont suivi-es pour les échanges riches et constructifs qu'ils ont pus avoir. Le week-end suivant, un deuxième groupe a vécu la même célébration avec ses proches. **▲ Nicolas Meyer**

Commémoration en faveur des réfugiés

Week-end des réfugiés

Sa 18 juin, dès 11h30, autour du Temple du Bas, fête des réfugiés.

Sa 18 juin, 19h-22h, commémoration à la passerelle de l'Utopie.

Di 19 juin, 9h-19h, Temple du Bas, lecture des noms des personnes disparues. Célébration interreligieuse, à 19h. www.re.fo/npln.

Contact : Pierre Bühler, 032 724 46 06, pierre.buehler@theol.uzh.ch.



Un hommage sera rendu aux victimes décédées sur le chemin de l'exil vers l'Europe dans différentes villes. A Neuchâtel, il aura lieu le week-end des 18 et 19 juin.

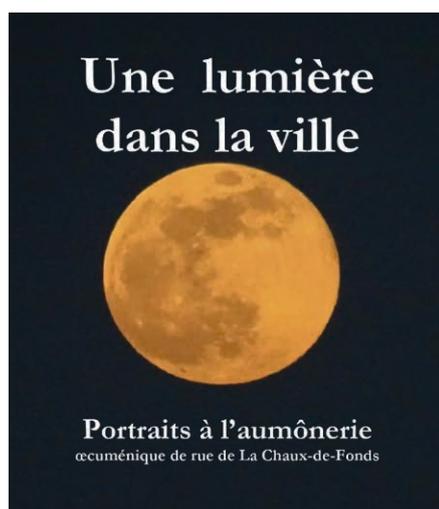
MIGRATION L'action « Les nommer par leur nom » veut redonner leur dignité aux quelque 48 000 migrantes et migrants qui ont péri depuis 1993 en tentant de rejoindre nos latitudes, dont une grande partie se sont noyés en mer.

Une fête des réfugiés débutera le **samedi 18 juin** dans la journée avec stands et musique au Temple du Bas. Le soir, une commémoration officielle sera rendue à la passerelle de l'Utopie sur les rives du lac. **Le dimanche 19 juin**, les

noms des personnes disparues seront lus durant toute la journée au Temple du Bas. Une célébration interreligieuse clôturera le tout en début de soirée. Parallèlement, les noms des personnes décédées seront inscrits sur de petites banderoles qui flotteront dans les différents lieux (photo). L'année dernière, quelque 25 000 papiers ont été suspendus. Cette année, les responsables espèrent pouvoir atteindre les 48 000. **▲ N. M.**

L'aumônerie de rue se raconte

Un recueil de témoignages sur l'aumônerie œcuménique de rue à La Chaux-de-Fonds vient de paraître. Il coïncide avec le départ en retraite de l'aumônier Luc Genin, qui laisse quelques instantanés d'un engagement privilégié.



ÉCOUTE « Il y a des blessés de la vie, laissés à demi morts sur le bord du chemin, comme dans l'histoire du bon Sa-

maritain. Je me demande si nous savons, comme lui, reconnaître le vivant dans chaque blessé », s'interroge Luc Genin dans sa contribution. Pour l'aumônier, il y a tant de blessures cachées qui méritent d'être écoutées sans chercher à aider à tout prix, bien qu'il soit parfois difficile de rester dans l'impuissance. Le simple fait de pouvoir faire ressentir à une personne qu'elle n'est pas juste ce que la société, ou la personne même, pense d'elle constitue déjà un pas en avant.

Etre écoutés, considérés dans leurs histoires, c'est ce qui ressort également des nombreux témoignages de « bénéficiaires » de l'aumônerie de rue, qui ne cherchent souvent qu'une forme de reconnaissance de ce qu'ils sont. Pour l'aumônier, respecter l'autre avec la plus grande attention et le plus grand sérieux

est primordial. Une attention portée par l'ensemble de l'équipe œcuménique de l'aumônerie de rue, qui voit dans ces moments de relation vraie l'émergence d'une réalité qui nous dépasse, permettant d'aller de l'avant.

Le cahier d'une quarantaine de pages a été publié à 150 exemplaires sur les presses d'Alfaset à La Chaux-de-Fonds. Il a été présenté à l'occasion de la célébration des Solidarités, le 14 mai dernier, à l'église catholique-chrétienne.

▲ **Nicolas Meyer**

Infos et commandes

Anne-Pascale Isler, responsable du service social de l'EREN, anne-pascale.isler@eren.ch.

Courir pour un monde sans faim

ENTRAIDE Les Foulées de la solidarité proposent de participer à des courses pour soutenir des projets d'entraide au Laos et au Liban. Ce projet œcuménique, qui en est à sa 22^e édition, est porté par les paroisses de La Côte et de La Barc. Les coureuses et coureurs sont invité-es à se faire sponsoriser par des parrains et marraines avec la somme de leur choix. Plusieurs catégories sont proposées. Les plus petits pourront participer à une petite course de 600 m et les jeunes écoliers à une autre de 1200 m. Pour les plus âgés, un parcours de 5 km est au programme. Les adultes choisiront, eux, entre une course de 5 km ou de 10 km. Une marche walking

ou nordic-walking est également possible pour celles et ceux qui ne désiraient pas se presser.

Cette frénésie permettra de renforcer la sécurité alimentaire de plus de mille familles paysannes dans une trentaine de villages au Laos. Le projet, soutenu par Action de carême, vise des interventions auprès de groupes cibles qui vivent dans des régions reculées et peinent à assurer leurs récoltes en raison de la mauvaise qualité des sols ou de connaissances techniques limitées. Les enfants réfugiés au Liban, socialement défavorisés, bénéficieront également d'un appui. A Beyrouth, l'Entraide protestante suisse soutient les services

sociaux des Arméniens protestants, qui proposent des cours et des activités de loisirs à des jeunes provenant majoritairement de Syrie. ▲ **N. M.**

Foulées de la solidarité

Me 8 juin, dès 16h45, terrain du FC Comète, Peseux. Inscription sur place ou sur www.eren.ch/foulees.

Infos: Michel Blanc, 032 725 83 39, mp.banc@hotmail.com.

INFO GÉNÉRALE

Merci de consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation silencieuse

Me 1^{er} et 8 juin, 18h15-19h45, salle des

pasteurs, collégiale 3, sans inscription. Infos : Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque mardi, 9h-11h et chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial aux Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-contre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour

grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos : Marianne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Repas communautaire

Ve 3 juin, 12h, Temple du Bas. Infos : Claire Humbert, 079 248 78 18.

Conférence et visite sandwich pour la réouverture de la collégiale

Ve 3 juin, 12h15-13h30, cloître de la collégiale, « Les monuments funéraires à la collégiale, des comtes de Neuchâtel au général von Zastrow », par Jacques Bujard, conservateur cantonal. Ve 9 juin, 12h15-13h30, collégiale, Maison Saint-Guillaume, « 1856 : la collégiale, une prison ! », en collaboration avec la semaine internationale des archives, par Matthieu Lavoyer, historien.

Randonnée paroissiale

Me 15 juin, horaire et lieu à définir. Sa 25 juin, Vy aux moines. Infos : Jean-Pierre Emery, 079 773 45 34, info@randosympa.ch, www.randosympa.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Me 15 juin, 14h30-16h30, Centre paroissial aux Valangines. Infos : Françoise Morier, 061 691 99 67.

Groupe biblique œcuménique

Me 22 juin, 18h30-20h, salle de paroisse catholique de Saint-Norbert. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Groupe café-partage

Ma 28 juin, 9h-11h, temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion autour des thèmes de la foi, de la famille et de l'éducation. Toute personne désireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos : Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence Surdez, 032 725 85 60.

Commémoration en faveur des réfugiés

NEUCHÂTEL Sa 18 juin, 19h-22h, commémoration à la passerelle de l'utopie. Di 19 juin, 9h-19h, Temple du Bas, lecture des noms des personnes disparues en essayant de rejoindre l'Europe, suivie d'une célébration interreligieuse de 19h à 20h. Plus d'infos : www.beimnamennennen.ch/fr/2022/neuchatel.

Personne de contact : Pierre Bühler, 032 724 46 06, pierre.buehler@theol.uzh.ch.



Fête aux Valangines

NEUCHÂTEL Sa 18 juin, 11h à 22h, Centre paroissial aux Valangines. Après deux ans d'absence, nous nous réjouissons de cette occasion de se retrouver, de partager, de profiter de différentes attractions de qualité : exposition-vente d'œuvres d'artistes neuchâtelois-es, bazar, musique, jeux. Selon votre appétit, vous trouverez jambon à l'os, vol-au-vent, gaufres, pâtisseries, raclette le soir, boissons alcoolisées et non alcoolisées. Bienvenue à toutes et tous.



Groupe de prière paroissial

Ma 28 juin, 17h-18h, Temple du Bas. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

JEUNESSE**Culte de l'enfance La Coudre**

Chaque vendredi, 15h30-17h, temple de La Coudre, sauf pendant les vacances scolaires. Les enfants de 6 à 13 ans sont accueillis à la sortie de l'école avec un goûter. La séance débute à **16h** et permet aux enfants de découvrir les thèmes proposés par le biais de chants, de prières, de films et d'histoires bibliques. Ce groupe n'est pas réservé aux enfants de La Coudre, mais il accueille volontiers des enfants provenant d'autres quartiers de la ville, notamment Chaumont.

La dernière rencontre, en juin 2022, se passe sous la forme d'un rallye suivi d'un souper grillades auquel les parents sont cordialement invités. Thème de l'année : « Les femmes de la Bible ». Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

KT 2

Sa 4 juin, 10h-12h, Temple du Bas, préparation du culte de bénédiction du 5 juin. **Di 5 juin, 10h**, Temple du Bas, culte de fin de catéchisme. Baptêmes et bénédictions qui marquent une étape importante dans la vie des catéchumènes de notre paroisse. Après deux ans de catéchisme, ils exprimeront leur foi et ce qui fait sens pour eux lors d'une belle fête. Venez entourer Théa Callandret, Giuliano Fumagalli, Raphaël von Kessel, Mathilde Mauler, Cécilia Naguel, Sergueï Nevsky, Julie de Pury, Sophie Renk et Ana Richter. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

« Pères et repères »

Sa 11 juin, 9h30-14h30. Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24,

2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et collégiale: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas: Marianne Chappuis, pasteur, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN**SITE INTERNET**

www.lejoran.ch.

ACTUEL**Moment d'émotion au Joran**

La paroisse se prépare à prendre congé de deux de ses professionnelles : la pasteur Sarah Badertscher, au Joran depuis trois ans, avec une mission importante au catéchisme et dans le village de Cortaillod, ainsi que Cécile Guinand, pasteur proposée, impliquée au catéchisme depuis deux ans et dans diverses activités paroissiales depuis un an. C'est avec beaucoup de reconnaissance pour leur engagement et leur créativité que les paroissiens leur diront au revoir. Cette fête de départ aura lieu le dernier dimanche de juin, débutera par un culte au temple de Cortaillod et se poursuivra dans les locaux paroissiaux et alentour par un apéritif, puis un repas. Rendez-vous donc le dimanche 26 juin, à 10h, au temple de Cortaillod. Repas sur inscription. Des informations détaillées suivront dans les médias paroissiaux.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Groupe « PartageS »

Ma 7 juin, 18h30, Maison de paroisse de Cortaillod, échange autour de textes bibliques, repas canadien de 19h30 à 21h. Contact : Christine Phébade Yana Bekima, 079 248 34 79.

Marchés solidaires

Ve 17 juin, 10h-12h30, Maison de paroisse de Cortaillod. **Sa 18 juin, matinée**, marché de Boudry. Appel aux bénévoles pour le marché de Boudry :

vous avez de la disponibilité, vous aimez le contact avec la population, nous avons besoin de vous pour l'installation et le dé-

Portes ouvertes de « A la rencontre »

LE JORAN Sa 18 juin, de 13h30

à 16h30. « A la rencontre » est un lieu d'accueil pour les requérants d'asile. Situé à quelques mètres du centre fédéral de Boudry, il offre aux requérants un lieu d'échange et de rencontre deux après-midi par semaine. A l'occasion du week-end des réfugiés des 18 et 19 juin, il ouvre ses portes pour un après-midi festif. Au programme : musique, jeux, convivialité. Infos sur le site de la paroisse.

Culte des réfugiés

LE JORAN Di 19 juin, 10h, Saint-Aubin. Nous avons vu de nombreux gestes de solidarité ces derniers mois et c'est extrêmement réjouissant. Mais la pauvreté et l'exclusion menacent toujours bon nombre de personnes, notamment les réfugiés. Pour aider, il faut d'abord ouvrir les yeux, tel est le thème qui sera abordé lors du culte.



montage du stand, l'accueil à la bouquinerie, la vente de tresses, la confection de tresses ou de confitures... N'hésitez pas à contacter Carole Durgnat Lopez, carole.durgnatlopez@gmail.com.

Chaîne de prière

Me 20 juin, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod. Intercéder les uns pour les autres est un acte d'amour. Infos: Christine Phébade Yana Bekima.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Di 12 juin, 15h-17h30, sortie surprise « Au pied de mon arbre », sur le thème Notre terre extraordinaire. Balade en famille, jeux, collation. Inscription souhaitée auprès de Christine Phébade Yana Bekima, 079 248 34 79.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix: Cécile Guinand, théologienne remplaçante, 077 488 25 10, cécile.guinand@eren.ch.

Boudry: Christine Phébade, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Cortaillod: Sarah Badertscher, pasteure, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche: Sylvane Auvinet, pasteure et modératrice, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Culte de fête du catéchisme

Di 5 juin, Pentecôte, 10h, temple de Saint-Aubin, culte avec baptêmes. Les catéchumènes des paroisses de La BARC et du Joran célèbrent la fin de leur parcours

de catéchisme et reçoivent la bénédiction de Dieu. Les communautés des deux paroisses sont invitées à venir entourer les jeunes et leurs familles pour ce jour particulier.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi matin, 9h-10h30, Maison de paroisse de Bôle.

Paroisse à la plage d'Auvernier

Sa 11 juin, 11h-21h et di 12 juin,

11h-17h, buvette de la plage d'Auvernier, la paroisse tient le stand « le Bunker ». Des équipes de bénévoles s'organisent pour servir boissons et repas à toutes celles et tous ceux qui profitent du bord du lac. Infos : Yves-Daniel Cochand, yves-daniel@cochand.ch. **Di 12 juin, 10h**, plage d'Auvernier, culte en plein air, au temple en cas de mauvais temps. Grand jeu rallye tout public entre 13h30 et 15h30, animé par les jeunes du Passeport caté. Inscriptions gratuites sur place.

Culte randonnée

Di 26 juin. Une nouveauté dans la paroisse ! Un culte à ciel ouvert pour les amateurs de marche et les amoureux de la nature. Plus d'infos sur le site de la paroisse dès mi-juin.

WANTED



Bénévole



Officiant·e du culte

Le Conseil paroissial cherche à renforcer l'équipe d'officiant·es du culte au temple de Bôle

Tâches

- préparation du temple
- accueil
- lectures
- distribution de la cène
- collecte de l'offrande
- remise en ordre du temple

Fréquence

- une fois par mois environ

Lieu

- Bôle



PAROISSE RÉFORMÉE
LA BARC

Contact: Bénédicte Gritti - 032 842 57 49 - benedicte.grittigeiser@eren.ch

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Sa 18 juin, 14h-17h, sortie nature. Pour les familles avec des enfants en bas âge. Nous ferons une promenade accompagnée de petites pauses pour apporter une réflexion spirituelle adaptée à l'âge des enfants. Plus d'infos auprès de la pasteur Nicole Rochat, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres - Colombier: Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.

Bôle et Auvernier: Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, anel.courvoisier@gmail.com.

blique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site internet de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Club de midi

Je 23 juin, 12h, salle sous l'église catholique de Pesieux. Contact: Marcel Linder, 032 730 19 41.

JEUNESSE**Culte de l'enfance**

Ve 3 et 17 juin, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles, accueil dès 16h.

Culte de fête et de confirmations

Di 12 juin, 10h, temple de Pesieux.

Eveil à la foi

Sa 18 juin, 14h-16h, sortie nature, rencontre enfants-parents, infos suivront. Contact: Hyonou Paik, 032 731 14 16.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 22 00, yvena.garraudtho-

mas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS**SITE INTERNET**

www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Cultes de Pentecôte**

Di 5 juin, 10h, temple du Landeron et temple de Saint-Blaise.

Culte de bénédiction avec prière et imposition des mains

Di 12 juin, 10h, temple, Saint-Blaise.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

«Le Truc en +»

Ve 3 juin, 20h, Centre de Cressier. Envie d'un petit truc en + dans votre foi? Pour vivre un temps communautaire et faire l'expérience d'un Dieu proche et de son attention concrète pour votre vie... Cette célébration est pour vous!

«Ora et Labora»

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre de Cressier, rencontres œcuméniques.

Temps de méditation et de prière

Di 12 et 26 juin, 19h, temple de Lignières. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

Marches méditatives

Lu 13 et 27 juin, 14h, rendez-vous devant le Centre de Cressier. **Sa 18 juin, 9h**, rendez-vous devant le temple de Saint-Blaise. Marches proposées par n'importe quel temps, elles durent environ une heure et demie, avec moments de partage.

LA CÔTE**SITE INTERNET**

www.eren.ch/cote.

ACTUEL**Foulées de la solidarité**

Me 8 juin, dès 16h30, terrain du FC Comète à Pesieux. Voir page 27. Après deux ans d'absence, la course des Foulées de la solidarité revient pour sa 22^e édition. Inscription sur place ou en ligne sous www.eren.ch/foulees-solidarite.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Pesieux.

Partages du jeudi par Zoom

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte bi-

Cultes radiodiffusés depuis le temple de Pesieux

LA CÔTE Di 26 juin, 3 et 10 juillet, 10h, temple de Pesieux, les paroissiens sont invités à se retrouver sur place à **9h30**. La paroisse de la Côte aura le plaisir de partager ses cultes avec les auditeurs de la radio Espace 2.



JEUNESSE**Bee Happy**

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de la 3^e à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

Garderie

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e à la 10^e H. Voir programme sur le site internet ou infos auprès Fanny Ndong, fanny.ndondo@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Vincent Amstutz, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères: Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre: Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch ; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndong, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

«PAPRICA»

Chaque lundi, 19h, salle de paroisse

de Dombresson, sauf pendant les vacances d'été et de Noël, ainsi que les lundis fériés. Pour PARTager, PRIer dans le CALme. Du piment pour ma vie! Infos: Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

Moment de réflexion communautaire

Di 12 juin, 13h30-15h, salle de paroisse de Coffrane, à l'issue du culte à Coffrane et d'un repas tiré du sac. Moment de réflexion communautaire sur la sainte cène.

Culte au vert

Di 3 juillet, 10h, Boveret, Chézaré-Saint-Martin. Pour vivre un culte hors des murs, suivi d'un temps convivial et d'un repas tiré du sac, animations prévues pour en début d'après-midi.

JEUNESSE**Catéchisme**

Sa 4 juin, 9h-12h, temple de Dombresson. Infos: Esther Berger.

Information sur le voyage des jeunes à Prague

Di 26 juin, 15h, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Isabelle Hervé.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch ; Isabelle Hervé, pasteur, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch ;

Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch ; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch ;

Guillaume Klauser, pasteur stagiaire, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Prier ensemble

Ma 7 juin, 18h-19h, cure de Couvet. Chaque premier mardi du mois.

Club de midi

Ma 7 et 21 juin, 12h, Cora, Patinage 1 à Fleurier, repas. Prix: 15 francs. Sur inscription au 032 886 46 20 du mardi au vendredi de 9h à 12h.

Rencontre du mouvement chrétien des retraités

Me 8 juin, journée cantonale, cure de Fleurier, Pasquier 9, avec la participation de René Perret, pasteur retraité. Animation et inscription: Marie-Christine Conrath, 076 425 99 47, marie-christine.conrath@cath-ne.ch.

Rencontre du groupe «Pour tous»

Me 15 juin, 11h30, Foyer La Colombière, Travers, repas. Ouvert à tous. Prix du repas: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas), 079 401 35 39 et Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

«Médita-balades»

Me 22 juin, 17h-19h, départ de la gare de Fleurier. Pour marcher, méditer, contempler, réfléchir, rire et prier ensemble.

Rencontre de «Net for God»

Je 30 juin, 19h30-21h, cure de Môtiers. Film, échange œcuménique, prières et partage.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch ; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30,

032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.
Ministres : David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch ; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch ; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch ; Véronique Tschanz Andereg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzandereg@eren.ch ; Jocelyne Mussard, aumônière EMS, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.
Blog paroissial : www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Culte de fin de catéchisme

Di 5 juin, 10h, temple de Dombresson. Les catéchumènes de La Chaux-de-Fonds et du Val-de-Ruz fêteront la fin de leur année de catéchisme. L'équipe de catéchisme se réjouit de rencontrer les paroissiens de la ville et vous remercie de vous déplacer pour entourer les jeunes et leur famille.

Préparation au baptême

Me 8 juin, 19h30-21h, centre paroissial. Rencontres œcuméniques destinées aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Infos et inscription : Francine Cuhe Fuchs.

Pique-nique au centre paroissial le 3^e dimanche du mois

Di 19 juin, dès 11h30, centre paroissial, rue du Temple-Allemand 25. Pour entretenir et renforcer nos liens communautaires, l'idée est lancée de prolonger le culte par un moment de convivialité, en mangeant ensemble chaque 3^e dimanche du mois au centre paroissial. Chacun amènera son pique-nique, afin de simplifier l'organisation. Thé et café seront à disposition. Infos : Marie-Claire Pétremand, 079 731 47 90.

Groupe de parole pour personnes en deuil

Environ une fois par mois, dates et

horaires à convenir avec les participant-es, Centre paroissial de La Chaux-de-Fonds, Temple-Allemand 25. Infos : Karin Phildius.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 7 juin, 18h30-19h30, centre paroissial. Pour partager et nourrir sa foi. Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autre support. Ouvert à chacun-e, tous les premiers mardis du mois ! Infos : Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Le lien de prière

Lu 13 et 27 juin, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et J. et P.-A. Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Groupe Passerelle

Ma 14 juin, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos : Rico Gabathuler.

Rencontre biblique

Ma 14 juin, 14h, chapelle des Menno-nites aux Bulles. Pour réfléchir et partager autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenu-es. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Voir article page 25. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi au centre paroissial ou dans le jardin lors de la belle

saison. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Restez le temps que vous voulez ! Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine dès 10h30. Infos : Gael Letare.

JEUNESSE

« Enquête de Dieu »

Sa 25 juin, 11h30-14h, centre paroissial. Qui est ce Dieu mystérieux ? Des plus petits aux plus grands, unissons nos forces et menons l'enquête. Animation tous âges pour les familles et découvertes bibliques. Repas de clôture. Infos et inscription :

24^e Kermesse de Saint-Jean

LA CHAUX-DE-FONDS **Ve 10 juin et sa 11 juin**, temple Saint-Jean. **Ve 10 juin, dès 16h30**, grande salle au sous-sol, soirée conviviale avec souper dès 18h30, raclette, fondue, sandwiches, pâtisserie, etc. **Sa 11 juin, dès 11h**, parvis du temple, salle au sous-sol et temple, journée de fête. **11h**, concert-apéritif de jazz sur parvis du temple avec le Riviera Jazz Connection. **12h**, repas soupe aux pois, jambon à l'os, vol-au-vent, salade de pommes de terre, sandwiches, pâtisseries, etc. **14h**, concert de jazz avec le Riviera Jazz Connection et présentation historique des vitraux du temple. **15h30-17h**, après-midi conviviale autour de pâtisseries, café ou thé. Exposition de sculptures sur bois. Plus d'infos au 032 913 52 52 ou 079 889 48 40.



Vy Tirman, Françoise Dorier, Francine Cuhe Fuchs.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gael Letare, diacre stagiaire, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditations visioconférences

Di 5 juin, 19h30-20h, sur Teams. Lien sur le site de la paroisse. Possibilité de suivre en présence à la cure, Grande-Rue 9. Plus d'infos sur le site de la paroisse ou auprès de la pasteure Christine Hahn, christine.hahn@eren.ch.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

Groupe de parole pour personnes en deuil

Environ une fois par mois, dates et horaires à convenir avec les partici-

pant·es, Centre paroissial de La Chaux-de-Fonds, Temple-Allemand 25. Infos: Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

Brocante «Le coup de pouce»

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

JEUNESSE

Groupe «Fire Spirit'it»

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos: Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe «Tourbillon»

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos: Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Infos: Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.a.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 12 juin, 11h, chapelle de la Maladière, Neuchâtel, accueil dès 10h15 pour un café. **Di 3 juillet, 11h**, église de Tavannes, suivi de l'assemblée générale et repas.

Formation biblique en langue des signes

Ma 21 juin, 14-16h, salle de paroisse, de la Maladière, Neuchâtel. Suivi d'un moment d'échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscription aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

Dimanche de Pentecôte

Di 5 juin, 9h, eucharistie de la fête à 9h.

Lundi de Pentecôte

Lu 6 juin, 11h30, eucharistie.

Retraite de guérison intérieure «Amour et Pardon»

GRANDCHAMP Du ve 10 juin au sa 18 juin. Cette retraite propose aux personnes qui souffrent de blessures intérieures un chemin de guérison fondé sur l'amour miséricordieux de Dieu. La retraite se déroule dans un climat de silence qui favorise la vie intérieure, la réflexion personnelle, la rencontre avec Dieu et l'écoute de sa Parole. Accompagnement personnel proposé à chaque participant·e, par des membres de la Fraternité du Bon Samaritain, et la participation d'un pasteur et d'un prêtre. Instructions sur la dimension spirituelle et psychique des blessures intérieures, sur la manière de repérer ses blessures, sur le chemin du pardon des blessures qui passe par le cœur du Christ, lui qui n'est qu'amour, miséricorde et pardon.
Infos: accueil@grandchamp.org.

**Temps de volontariat**

Etre volontaire à Grandchamp offre la possibilité de partager la vie de prière et de travail de la communauté qui se situe dans la tradition monastique. Le silence et une certaine solitude en sont une dimension importante. Le volontariat s'adresse prioritairement à des femmes et des hommes entre 18 et 40 ans. Pour une première expérience de volontariat, il est recommandé de venir pour un minimum de trois semaines. Si cette offre vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter: volontariat@grandchamp.org.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautegrandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. **Heures d'appel:** lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. **Site internet:** www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Formation: contacter le secrétariat général.

Santé: Sébastien Berney, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Social: Anne-Pascale Isler, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Asile

Aumônerie au Centre fédéral de Boudry et des Verrières, aumônerie cantonale Req'EREN, centre de Tête de Ran, parrainages, groupes de bénévoles, cafés contacts Val-de-Travers: Sandra Depezay sandra.depezay@eren.ch, 079 270 49 72. **Activités paroissiales, café migrants: Neuchâtel:** Marianne Chappuis marianne.chappuis@eren.ch 078 768 01 66. **Boudry, A la Rencontre, vestiaire:** Sylvane Auvinet, sylvane.auvinet@eren.ch 078 657 77 84. **Site de l'EREN:** www.eren.ch.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes: Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Jérôme Ummel, jerome.ummel@eren.ch, 079 197 84 77.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Pourtalès, Neuchâtel: Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz, Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Jérôme Grandet, 032 843 22 22.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41, martine.robert@eren.ch.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57, rico.gabathuler@eren.ch.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

La Côte: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80.

Val-de-Ruz: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs: Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

CSP Neuchâtel

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé·e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs: 079 889 21 90. ▲

NOUS et VOUS éren

Le mariage. Notre Église accompagne deux personnes qui s'engagent devant les hommes et devant Dieu. Elle permet aux mariés de poursuivre leur engagement d'amour et de foi.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

Photo: David Thomas

NEUCHÂTEL Di 5 juin, Pentecôte – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Temple du Bas: 10h**, bénédiction des catéchumènes, Constantin Bacha, Yvena Garraud Thomas, Eva Lefèvre. **Sa 11 juin – Maladière: 18h**, culte « Parole et musique », Zachée Betche. **Di 12 juin – Collégiale: 10h**, Eva Lefèvre. **Valangines: 10h**, Constantin Bacha, vente de fruits TerrEspoir. **Di 19 juin, Dimanche des réfugiés – Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **La Coudre: 10h**, Ysabelle de Salis. **Chaumont: 11h15**, Ysabelle de Salis. **Temple du Bas: 19h**, célébration interreligieuse, Marianne Chappuis et Eva Lefèvre. **Ma 21 juin – Poudrières 21: 14h30**, culte en allemand, Florian Schubert. **Di 26 juin – Collégiale: 10h**, Marianne Chappuis. **Ermitage: 10h**, Zachée Betche. **Serrières: 10h**, Florian Schubert. **Di 3 juillet – Collégiale: 10h**, Constantin Bacha.

CULTES AUX HOMES – Les Charmettes: me 1^{er} et 15 juin, 15h. Clos-Brochet: je 2 et 16 juin, 10h15. Myosotis: je 9 juin, 15h30. Ermitage: je 2 juin, 15h. Trois-Portes: me 8 juin, 14h.

LE JORAN Di 5 juin, Pentecôte – Saint-Aubin: 10h, culte de fin de catéchisme, Sarah Badertscher, Cécile Guinand et l'équipe du catéchisme, sainte cène. **Di 12 juin – Boudry: 10h**, Cécile Mermod Malfroy, sainte cène. **Di 19 juin, Dimanche des réfugiés – Saint-Aubin: 10h**, Christine Phébade, Cécile Guinand et Sylvane Auvinet. **Di 26 juin – Cortailod: 10h**, culte d'adieu de Sarah Baderstcher et Cécile Guinand, sainte cène.

LA BARC Di 5 juin – Temple de Saint-Aubin: 10h, fête de fin de catéchisme, Diane Friedli, sainte cène. **Di 12 juin – Plage d'Auvernier: 10h**, Diane Friedli et Bénédicte Gritti, au temple en cas de pluie. **Di 19 juin – Temple Rochefort: 10h**, participation du chœur de Colombier, Nicole Rochat, sainte cène. **Di 26 juin – Culte randonnée: 10h**, plus d'infos courant juin, Bénédicte Gritti et Claude Fiaux. **Di 3 juillet – Temple d'Auvernier: 10h**, baptême, Diane Friedli.

LA COTE Di 5 juin – Temple de Corcelles: 10h, culte tous âges, Hyonou Paik. **Di 12 juin – Temple de Peseux: 10h**, culte de fête et de confirmations, Yvena Garraud Thomas. **Di 19 juin; Dimanche des réfugiés – Temple de Corcelles: 10h**, Thérèse Marthaler. **Di 26 juin – Temple de Peseux: 10h**, culte radiodiffusé, Hyonou Paik. **Di 3 juillet – Temple de Peseux: 10h**, culte radiodiffusé, Daniel Roux et Hyonou Paik.

CULTE AU HOME – Foyer de la Côte: je 23 juin, 15h, Stéphane Hervé.

ENTRE-2-LACS Di 5 juin, Pentecôte – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Sa 11 juin – Chapelle d'Enges: 17h. Di 12 juin – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h, culte de bénédiction avec prière et imposition des mains. **Di 19 juin – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 26 juin – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h.**

CULTES AUX HOMES – Saint-Joseph, Cressier: ma 7 et 21 juin, 10h. Bellevue, Le Landeron: me 22 juin, 15h. Beaulieu, Hauterive: je 23 juin, 14h.

VAL-DE-RUZ Di 5 juin, Pentecôte – Temple de Dombresson: 10h, culte de fin de catéchisme, Esther Berger et Isabelle Hervé. **Sa 11 juin – Temple de Savagnier: 18h**, Stéphane Hervé. **Di 12 juin – Temple de Coffrane: 10h**, Stéphane Hervé. **Sa 18 juin – Temple de Cernier: 18h**, « Sam'bousCulte », animé par les jeunes. **Di 19 juin – Temple de Fontaines: 10h**, Esther Berger. **Temple de Dombresson: 18h**, prière commune cantonale avec chants de Taizé, Esther Berger. **Sa 25 juin – Temple de Fenin: 18h**, Isabelle Hervé. **Di 26 juin – Temple de Cernier: 10h**, Isabelle Hervé. **Di 3 juillet – Place du Boveret, Chézard-Saint-Martin: 10h**, culte au vert, animé par le colloque.

CULTES AUX HOMES – Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 9 juin, 10h40. L'Arc-en-ciel, Vilars: je 16 juin, 15h. Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ve 17 juin, 10h30. La Licorne, Fenin: je 23 juin, 15h45. Landeyeux: di 26 juin, 10h30. Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 28 juin, 15h30.

VAL-DE-TRAVERS Di 5 juin, Pentecôte – Travers: 10h, Patrick Schlüter. **Sa 11 juin – Couvet: 17h30**, avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 12 juin – Fleurier: 10h**, culte de fête du catéchisme, Véronique Tschanz Anderegg et Patrick Schlüter. **Sa 18 juin – Couvet: 17h30**, David Allisson. **Di 19 juin – Saint-Sulpice: 10h**, Dimanche des réfugiés, David Allisson. **Sa 25 juin – Couvet: 17h30**, Patrick Schlüter. **Di 26 juin – Noiraigue: 10h**, Patrick Schlüter. **Di 3 juillet – Les Verrières: 10h**, Séverine Schlüter.

LA CHAUX-DE-FONDS Sa 4 juin – Temple Saint-Jean: 18h, Elisabeth Müller Renner. **Di 5 juin, Pentecôte – Temple Farel: 9h45**, Thierry Muhlbach. **Temple de Dombresson: 10h**, culte de fin de catéchisme, Esther Berger et Isabelle Hervé. **Di 12 juin – Grand-Temple: 9h45**, gospel, Gaël Letare. **Chapelle allemande: 9h45**, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Sa 18 juin – Temple Saint-Jean: 18h**, Thierry Muhlbach. **Di 19 juin – Temple Farel: 9h45**, participation du chœur des Rameaux, Francine Cuche-Fuchs. **Di 26 juin – Grand-Temple: 9h45**,

Françoise Dorier. **Temple de La Sagne: 10h15**, Vy Tirman. **Sa 2 juillet** - Temple Saint-Jean: 18h, Thierry Muhlbach. **Di 3 juillet** - Temple Farel: 9h45, culte méditatif, Karin Phildius.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - La Sombaille: ve 17 juin, 15h, messe. **Le Foyer, la Sagne:** me 8 juin, 15h30, culte. **L'Escale:** ve 10 juin, 10h30, messe. **Temps Présent:** ma 28 juin, 10h, culte. **Les Arbres:** ve 10 juin, 15h00, messe. **Le Châtelot:** ma 14 juin, 10h, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36:** je 23 juin, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX Di 5 juin, Pentecôte - Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. **Di 12 juin** - Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Christine Hahn. **Di 19 juin** - Temple du Locle: 9h45, Julien von Allmen. **Temple de la Brévine:** 9h45, Nathalie Leuba. **Di 26 juin** - Temple du Locle: 9h45, Stéphanie Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel:** 9h45, Pascal Wurz. **Di 3 juillet** - Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Pascal Wurz.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 12 juin - Chapelle de la Maladière, Neuchâtel: 11h. **Di 3 juillet** - Tavannes: 11h, suivi de l'assemblée générale et d'un repas. ▲



PEINTURE FRAÎCHE



D'après "L'apothéose de la guerre" (1871) de Vassili Verechtchagine